

J² Jeunes

JOËRNAL
"JOURNAL JEUNES"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 15 AVRIL 1965

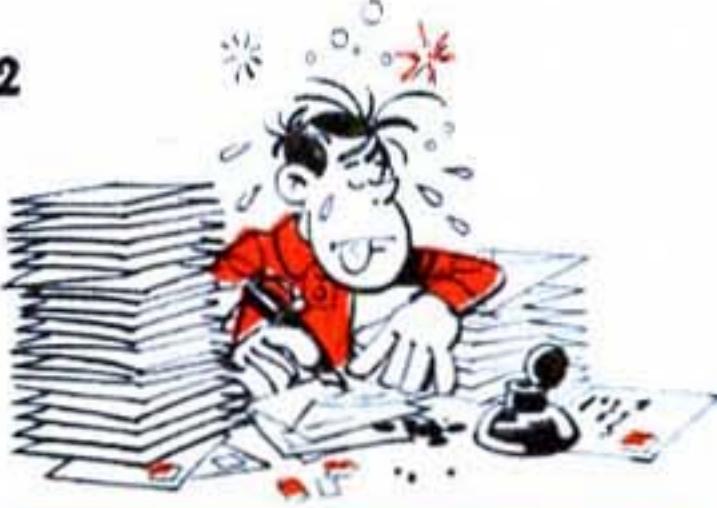


Pâques

Photo LE ROUGE.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

15



LUC ARDENT te répond

Voici la statue de Vercingétorix, qui se trouve sur l'emplacement de la bataille d'Alésia. Elle a été sculptée à l'époque de Napoléon III.



Dans quel pays peut-on trouver la « Dauphine-Renault » ?

Bernard HUMBERT,
Douai (Nord).

Il existe des chaînes de montagne dans les pays suivants : Belgique, Italie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Espagne et Mexique.

Elle est fabriquée sous licence au Brésil et en Argentine. Elle est vendue dans tous les pays où il y a des représentants Renault, c'est-à-dire dans la majorité des pays.

Je voudrais développer ma musculature. Comment faire ? Chez moi il n'y a pas de société sportive.

Francis SCORCIONE,
Mas-Grenier (T.-et-G.).

Tu voudrais savoir quoi faire pour devenir musclé. Tout dépend de ce que tu entends par là. Pour avoir du muscle, être fort, souple, il faut pratiquer des sports, comme l'athlétisme ou la natation. Mais si à Mas-Grenier il n'y a

aucune possibilité de faire du sport, tu peux, par une vie saine à la campagne, en n'hésitant pas à faire toutes les courses à pied ou en vélo, en rendant des services comme fendre du bois, etc..., acquérir une bonne musculature.

Si tu as la radio, tu peux suivre l'émission du matin consacré à la culture physique.

Peux-tu me donner quelques renseignements sur l'île de Pâques ?

Claude JOUAN, Toulon.

L'île de Pâques tire son nom du fait qu'elle a été découverte par des Hollandais le jour de Pâques 1722, les indigènes la nomment Rapanui, ou « œil à la frontière du ciel. »

Cette île a la forme d'un triangle ayant respectivement $24 \times 18 \times 15$ km de côté ; elle a une superficie de 19 000 ha environ et est située dans le Pacifique Sud Oriental.

Le sol est parsemé de collines dont les plus élevées ne



Avec les beaux jours qui reviennent, le Club des Aventurieux de Viala (Aveyron) va pouvoir reprendre ses expéditions dans la nature.

dépassent pas toutefois 500 m. Les côtes sont bordées de falaises et de pics s'étageant de 300 à 600 m ; elle est d'un abord très difficile à cause des vagues et des brisants. Le vent qui souffle sur l'île de façon à peu près continue complique encore la tâche des navigateurs. Seule la baie de Cook ou de Hanga Roa, à l'ouest de l'île, offre la possibilité d'un bon ancrage. Ces difficultés, jointes à la position de l'île qui se trouve à 3 600 km de la côte continentale la plus proche, celle du Chili, et à 2 500 km de l'île polynésienne la moins éloignée, Tahiti, expliquent la découverte tardive de l'île de Pâques et le peu de visites qu'elle reçut depuis. La végétation, abondante, est exclusivement herbacée, à l'exception de buissons comme le mûrier. Aucun arbre ne pousse sur l'île de Pâques. La population actuelle se résume à 500 ou 600 habitants, tous groupés autour de la baie de Hanga-Roa.

Les statues géantes de 22 m de haut, soit la valeur d'une maison de 7 étages, continuent à étonner le monde entier.

Thor et Heyerdahl firent un séjour de deux ans dans cette île mystérieuse, pendant lesquels les archéologues qui les accompagnaient se sont efforcés de percer le mystère de ces statues qui ressemblent étrangement à des menhirs bretons.

Pour ces archéologues, l'île fut habitée à l'origine par des hommes venant d'Amérique du Sud, ces hommes ayant apporté des traces de civilisation Incas (longues oreilles des statues), vers le XV^e siècle. Cette peuplade fut anéantie par des envahisseurs venus de Polynésie.

J 2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régleur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSENNES.
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.

EX CONGO BELGE



Nouvelle République

CONGO, KATANGA,
RUANDI et URUNDI

Faune, Flore, Folklore, etc...
lot de 48 timbres, grand format
tous différents
pour 9 Frs francs

Tout acheteur d'un lot recevra
gratuitement un timbre à l'effigie
du Président KENNEDY

MIGEVANT
3 bis, rue Bleue, PARIS-9^e
C. C. P. PARIS 6316-13



beaucoup de jeunes

Que représente Pâques pour beaucoup de nos copains ?
Un dimanche comme les autres ? Savent-ils ce qu'est Pâques ?
Non. Ils ne le savent pas.

J'ai interrogé mes camarades sur la fête de Pâques. Ils m'ont dit qu'ils n'y avaient jamais pensé sérieusement avant que je leur pose la question. Jean-Olivier, 12 ans.

Pour beaucoup, Pâques est une fête formidable où l'on mange bien et où l'on reçoit des cadeaux. Jean, 14 ans.

La joie de Pâques — nos copains savent-ils ce qu'elle est vraiment ? Non. Ils ne le savent pas.

Pour moi les vacances de Pâques sont une joie car je suis en pension. Je suis content de retrouver mes frères, mes sœurs et mes parents et aussi d'avoir quelques jours de repos et de divertissements.



Mais nous les Chrétiens, nous le savons.

Quand Pâques arrive, c'est le printemps qui revient avec la résurrection de la nature. Pour moi, c'est aussi une grande fête, car j'ai l'occasion de recevoir le Christ qui est ressuscité pour nous. Denis, 12 ans.

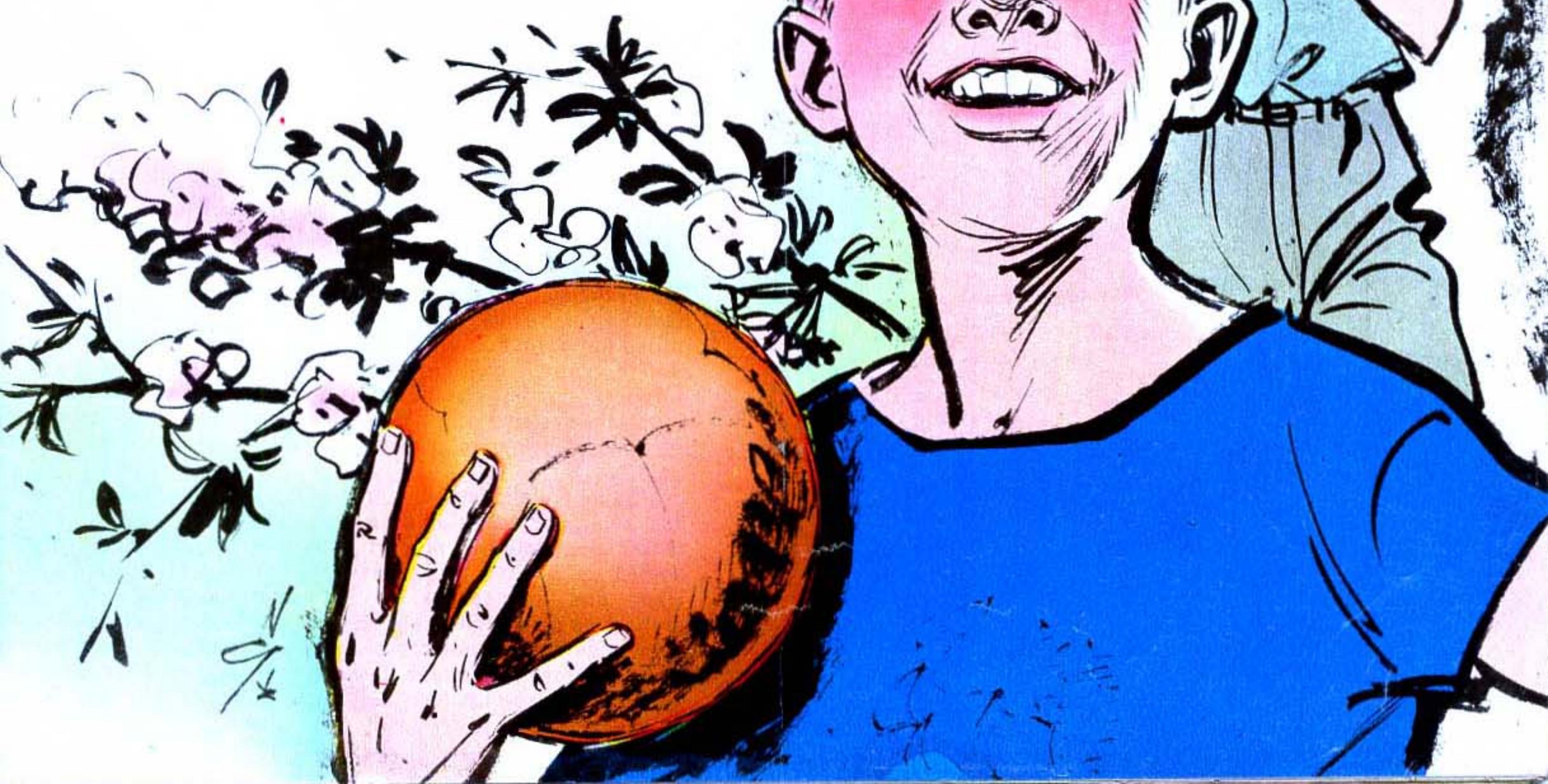
Pâques, pour moi, c'est une fête de joie et de lumière car Jésus est ressuscité mais il ressuscite encore quand nous célébrons cette fête. Françoise, 12 ans.

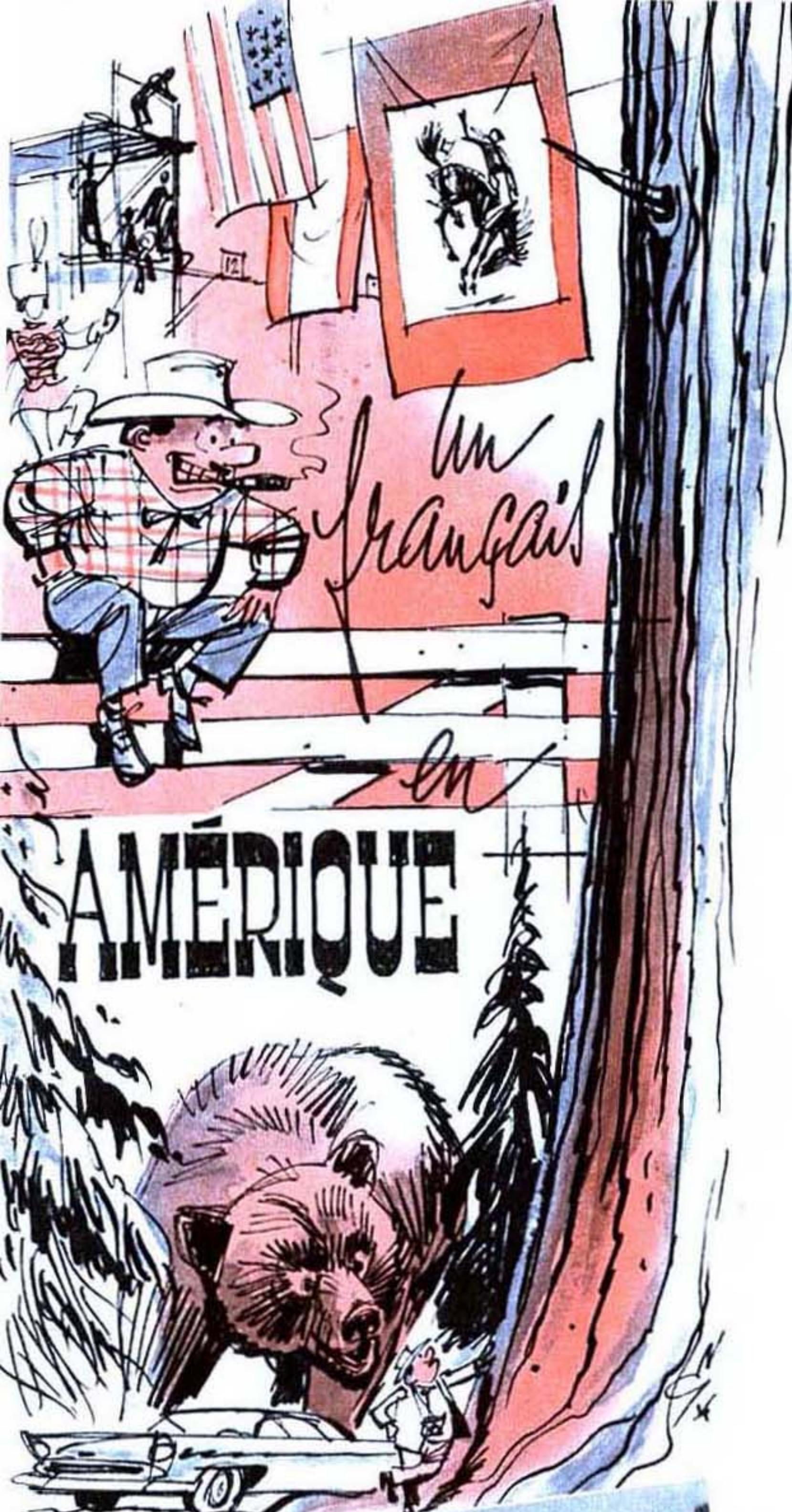
C'est la plus grande fête de l'année chrétienne car Jésus est ressuscité pour nous sauver. C'est une grande victoire pour le monde entier. François, 12 ans.

La joie de nos amis, nous savons que c'est au Christ que nous les devons. La Victoire du Christ ressuscité, c'est aussi notre Victoire.

Pâques, c'est la Joie partagée, toute la joie des J 2 que nous répandons autour de nous en relevant ce défi qui nous a été lancé.

ne savent pas





6. RODEO

La grande distraction dans l'Ouest est le Rodéo. Tandis que dans les États de l'Est un public nombreux envahit les stades pour assister à des matches de football américain ou de base-ball, les ranchmen du Wyoming ou du Colorado se passionnent aux compétitions auxquelles participent les meilleurs cavaliers de l'Ouest.

L'origine des rodéos est assez curieuse. Il y a une soixantaine d'années, un employé du chemin de fer n'ayant rien à faire entre deux trains s'en fut aux abords d'un ranch voisin. Il était midi. Les cow-boys, leur déjeuner terminé, s'amusaient à l'intérieur d'un petit corral à dompter quelques chevaux sauvages. Assis sur les clôtures, leurs camarades les encouraient par leurs cris et faisaient des paris entre eux. L'homme du chemin de fer pensa que de semblables épreuves auxquelles seraient conviés les meilleurs spécialistes pourraient intéresser un public nombreux. La première tentative fut un succès et, depuis, les rodéos ne cessent de passionner les gens de l'Ouest. On peut assurer que chaque jour aux États-Unis se déroule une compétition. Les rodéos les plus célèbres sont ceux de Calgary au Canada que l'on appelle « Stampede ». Le 4 juillet, à Cheyenne, au Wyoming, ont lieu les « Frontier Days ». Pendant plusieurs jours la ville est sens dessus dessous. Des milliers de touristes viennent des environs. Les rues sont pavées, les saloons regorgent de monde. Il y a partout de la musique et des chants.

Lors de mon séjour en Californie, j'ai rencontré un samedi soir, dans un restaurant de San Francisco, un autre Français. Celui-ci me déclara qu'il ne pouvait me revoir le lendemain car il devait se rendre à Salinas. Je bondis :

— Salinas ? Mais c'est la ville où se déroulent de sensationnels rodéos ?

— Oui. Et justement, demain a lieu le dernier de la saison.

Je saisissi mon compatriote par le revers de son veston.

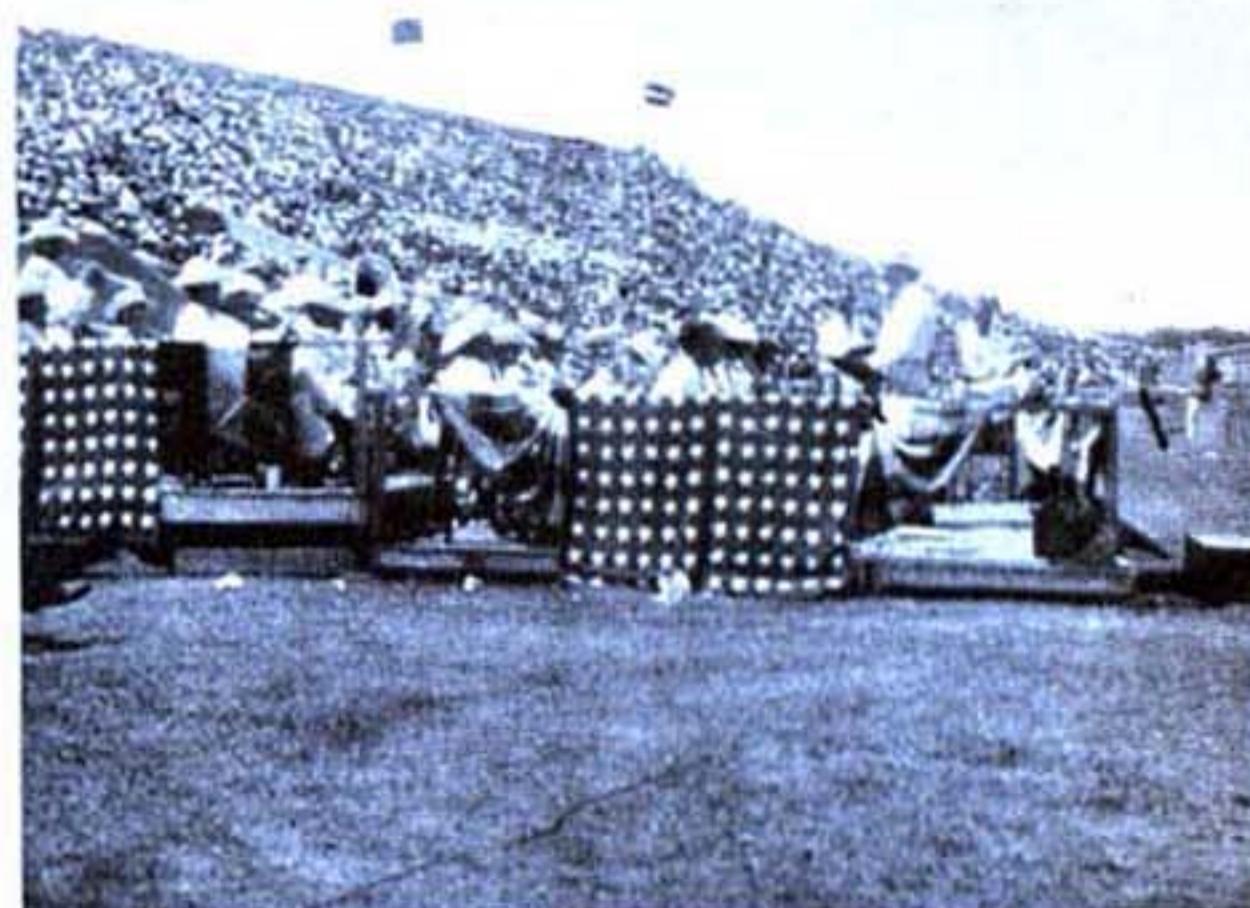
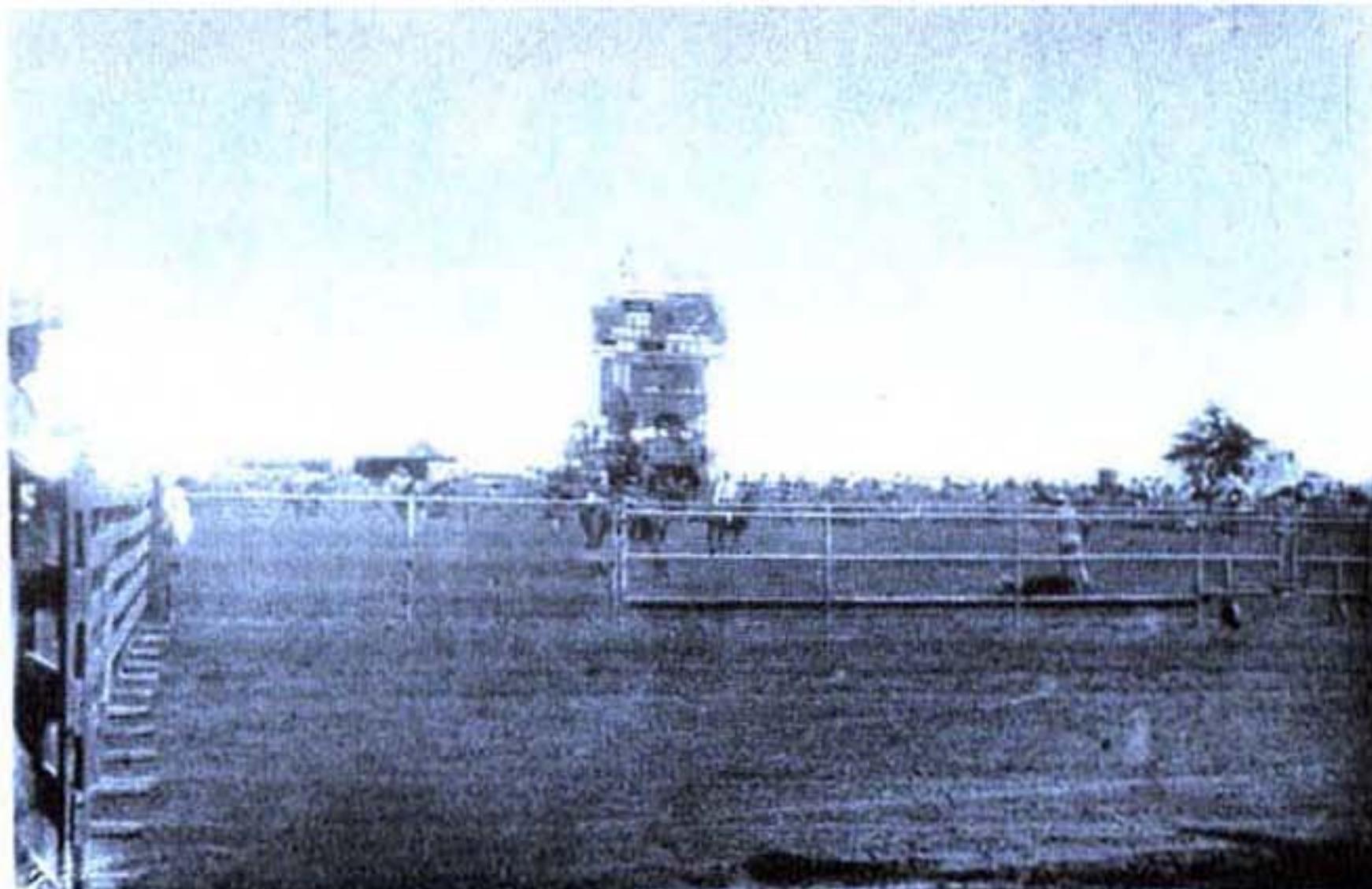
— Il faut m'emmener à Salinas. Débrouillez-vous, je veux une place dans votre voiture. Un rodéo, et celui de Salinas, je ne veux manquer un tel spectacle sous aucun prétexte.

Mon ami eut un sourire amusé.

— C'est bien ; demain matin je passe vous prendre à 8 heures à votre hôtel.

Je suis donc allé à Salinas. Salinas, c'est une ville au sud de San Francisco, proche de Monterey. Sur la route, nous avons traversé Castroville, qui n'a rien de commun avec Cuba, mais qui se flatte, tout en étant la plus petite des grandes villes du monde, d'être la capitale mondiale de l'artichaut. La région est prospère. Il y fait durant l'été une chaleur tropicale mais un important système d'irrigation permet de faire des cultures de légumes et primeurs qui sont expédiés dans tous les États-Unis.

A Salinas, j'ai passé un après-midi extraordinaire. Je n'étais pas seul. Sur les gradins à mes côtés, il y avait plus de 18 000 spectateurs, la plupart vêtus de chemises multicolores, coiffés de Stetson et chaussés de bottes aux hauts talons. Dans une atmosphère de kermesse, aux sons de deux orchestres qui se relayaient, les compétitions se déroulaient sur l'immense arène à la large piste de sable. Les meilleurs cavaliers, hommes et femmes, Indiens et Blancs, se succéderent ; les hommes les plus forts, affrontant taureaux et vaches brah-



mas pour simplement les terrasser et les coucher sur le flanc dans le temps le plus bref, s'exhibèrent, encouragés par les cris d'un public enthousiaste. Vous pouvez me croire, ce fut pour moi une journée fantastique

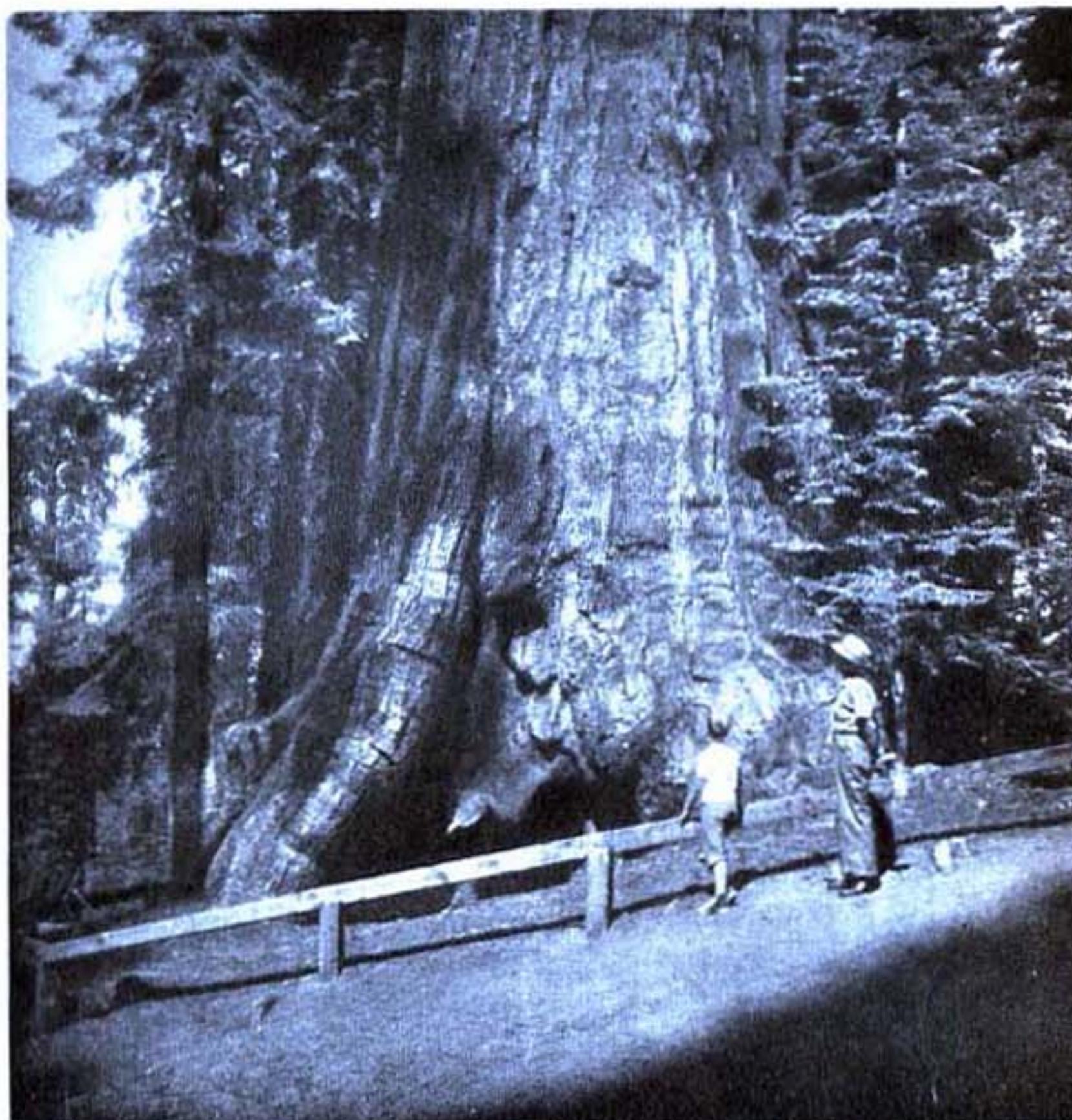
LES PARCS : l'état sauvage bien organisé

Une autre curiosité aux États-Unis : les parcs nationaux. Il ne faut pas manquer de les visiter lorsque s'en présente l'occasion. J'ai parcouru le parc de Yellowstone au Wyoming, ceux de Grant, de Yosemite en Californie et de Balandier en Arizona.

Les parcs sont des régions où la nature est restée la même comme aux premiers jours. Les forêts sont immenses, les prairies s'étendent à perte de vue et les animaux vivent dans une complète liberté. Il vous faut circuler en auto et éviter de descendre de voiture. En effet, vous pouvez fort bien vous trouver au détour de la piste nez à nez avec une maman grizzly et ses oursons. Si les biches sont tranquilles, les écureuils effrontés — ils viennent parfois jusqu'à fouiller dans votre poche, les bisons indolents, les ours sont hypocrites et peuvent profiter d'un moment d'inattention pour vous témoigner un intérêt qui n'a rien d'amical.

On peut flâner des jours entiers dans les parcs nationaux en se conformant aux consignes données par les Forest Rangers, à l'entrée des parcs. Chaque coup d'œil est extraordinaire et partout la Nature s'offre aux regards dans une débauche de verdure et d'arbres.

Dans le parc Grant, qui se trouve au nord de Fresno — une petite localité de Californie où à la fin juillet j'ai subi une température de plus de 45°, j'ai vu des arbres gigantesques, des séquoias, dont les cimes se perdaient dans le ciel avec des troncs aux diamètres imposants. On peut errer dans ce parc durant des heures entières dans une forêt interminable aux



arbres hauts comme des flèches de cathédrale. Le sol est en grande partie rocheux et recouvert d'une mousse humide. Là règne une douce et agréable température, dont la fraîcheur n'a fait qu'accroître mon supplice lorsque je suis rentré à Fresno.

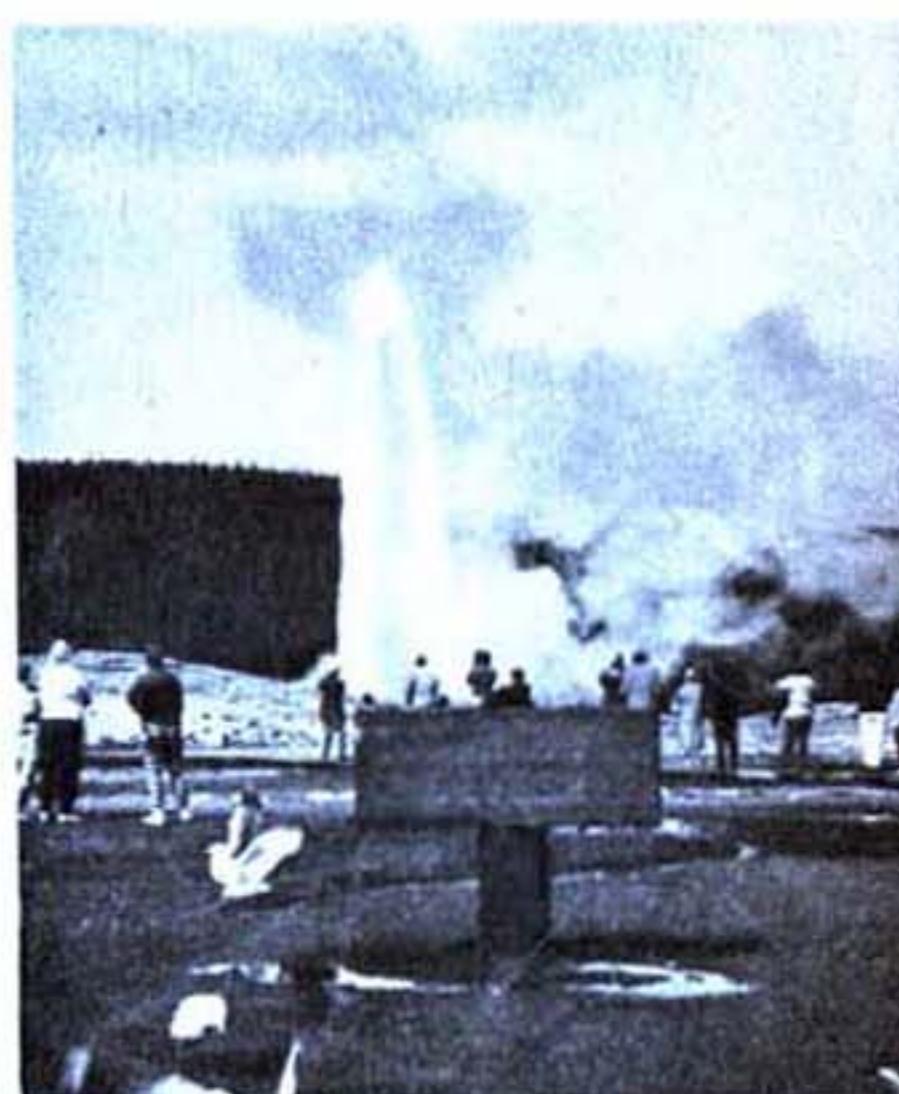
Le parc Yosemite est le paradis des campeurs. Il n'y a pas de fauves dangereux comme dans le Yellowstone. Aux abords de magnifiques cascades, sur les berges de paisibles rivières, les touristes vivent dans leurs caravanes sans se soucier des tracas de la vie quotidienne.

En Arizona, dans le parc Balandier, qui se trouve encaissé au creux d'une étroite vallée, j'ai visité d'extraordinaires ruines indiennes. J'ai admiré les vestiges d'un temple laborieusement rénové par d'habiles archéologues et je me suis glissé dans les chambres souterraines des habitations troglodytes à flanc de coteau.

La carte des États-Unis abonde en parcs nationaux. Je vous conseille de les visiter si l'occasion se présente à vous. C'est là une organisation des plus parfaites de nos amis américains.

George FRONVAL.

(A suivre.)





le mine de PAPY

Texte et dessin de

Les cris ? Les gémissements ? Ne craignez plus rien : je viens de me rappeler que ce n'est que le vieux gogo qui joue (si l'on peut appeler ça jouer !) de la cornemuse.



...MOUEUUUUO

Ca recommence !

C'est triste, mon Dieu, comme c'est triste !

On a beau savoir que ce n'est qu'une cornemuse, ça fait tout de même quelque chose !



*En effet, à
quelque
distance...*

Distance =

WHOOP

Ça ne te fait rien, à toi ?



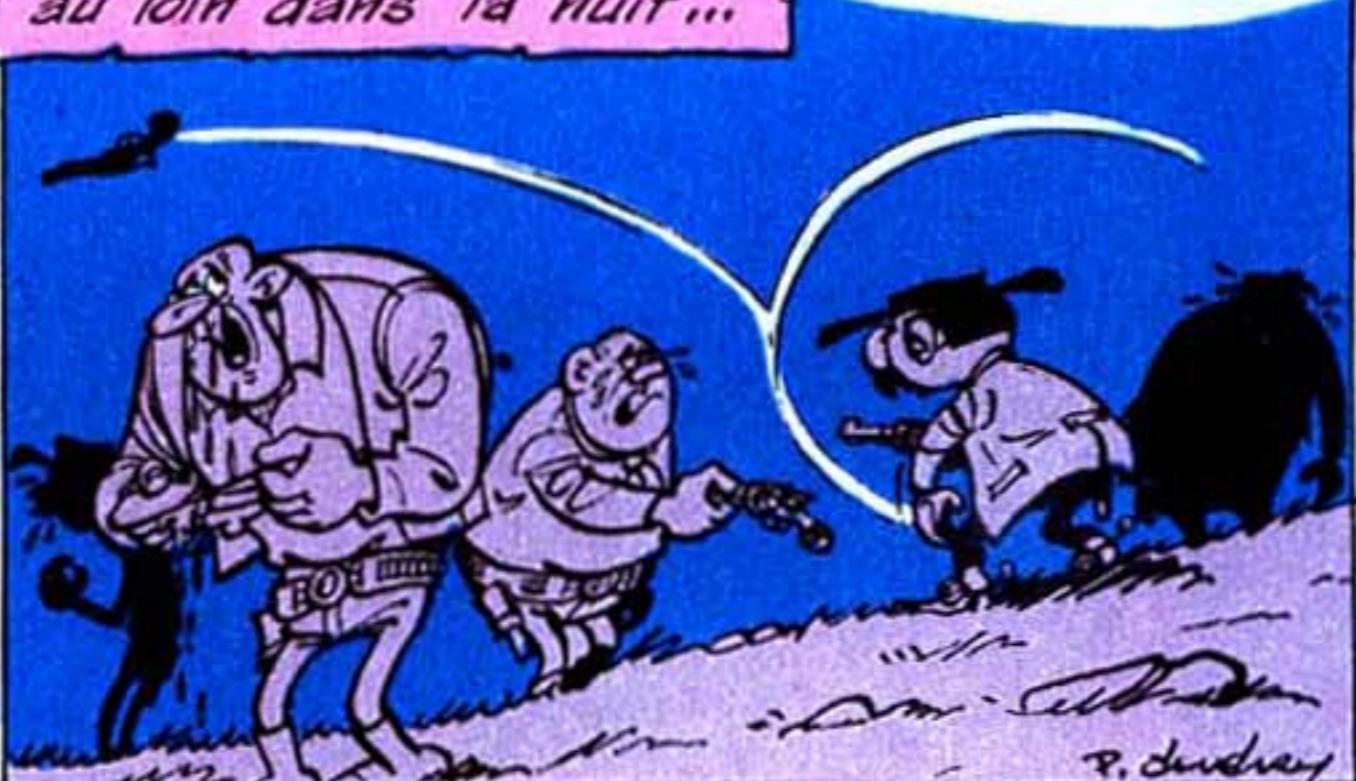
...KiiiiiiignWoo

Allons, messieurs, un bon mouvement; remettez-moi vos armes. Il vous en sera tenu compte.



Heppy récupère les colts,
les décharge et les jette
au loin dans la nuit...

CRRIAAATTIVV..



Pourvu que
Papy ne cesse
pas de jouer !



EMASHEY

Pierre CHÉRY

7

..RHEUUUUUUUTUIIIIIIMÉOUUUUEUEEEÉÉ...

Vous, vous venez avec moi.
Nous continuons notre route.

Hiiiiiiii!

?

Les chevaux ne semblent pas avoir le même point de vue que les humains sur la musique de Papy, n'est-ce pas, notaire ?



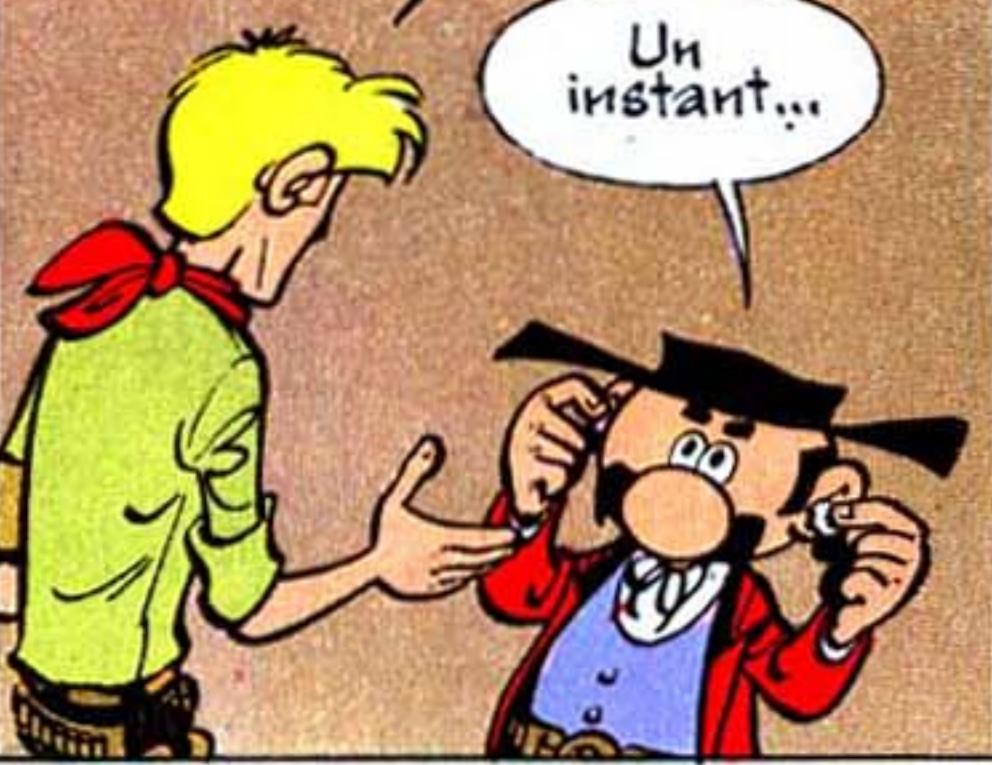
Un petit galop plus loin...

Le notaire ne pleure plus.
La musique a dû cesser.



Je dis...

Un instant...



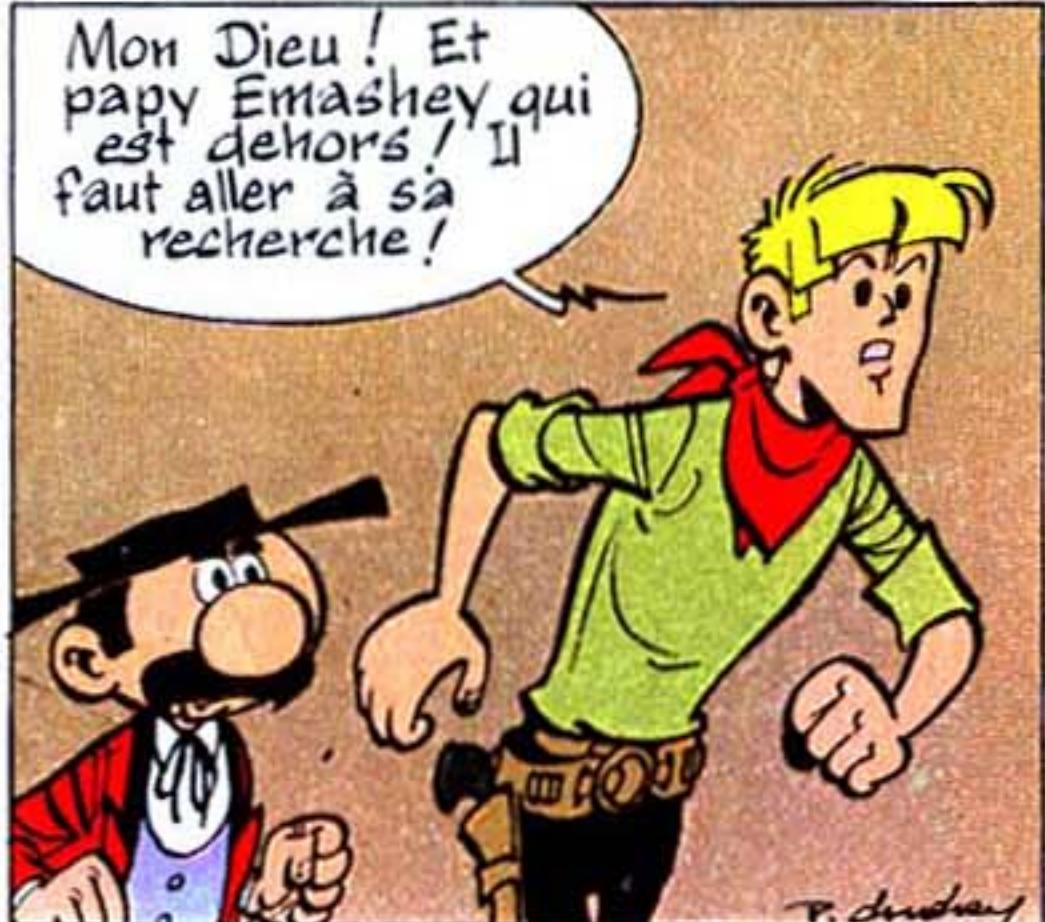
Excuse-moi, mais en route nous avons eu droit à la musique de Papy. Heureusement, dès les premières notes, j'ai eu la présence d'esprit de me bourrer les oreilles de coton ...

... et c'est ce qui m'a permis d'échapper aux hommes d'Unfair-Bill. Car ils sont encore en liberté !



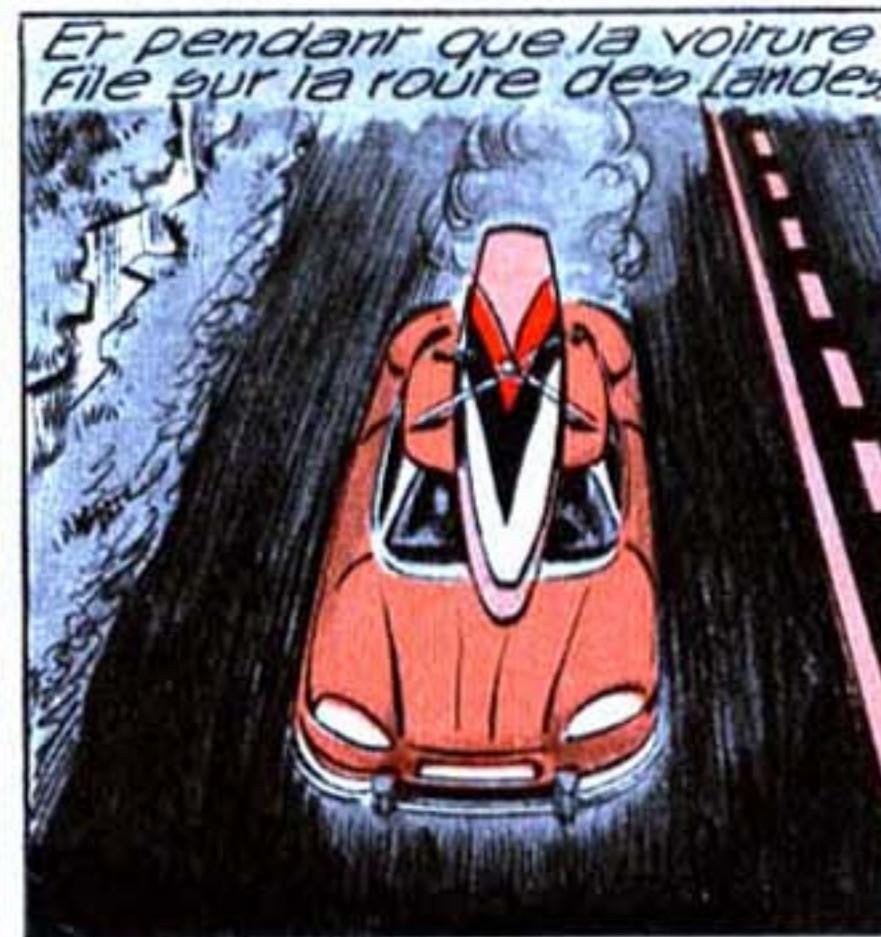
Mon Dieu ! Et papy Emashey qui est dehors ! Il faut aller à sa recherche !

Oh ! il ne risque rien. Même si ses ennemis ont retrouvé leurs colts, que j'ai dispersés, ce ne sont que des joujoux, comparés à sa cornemuse !

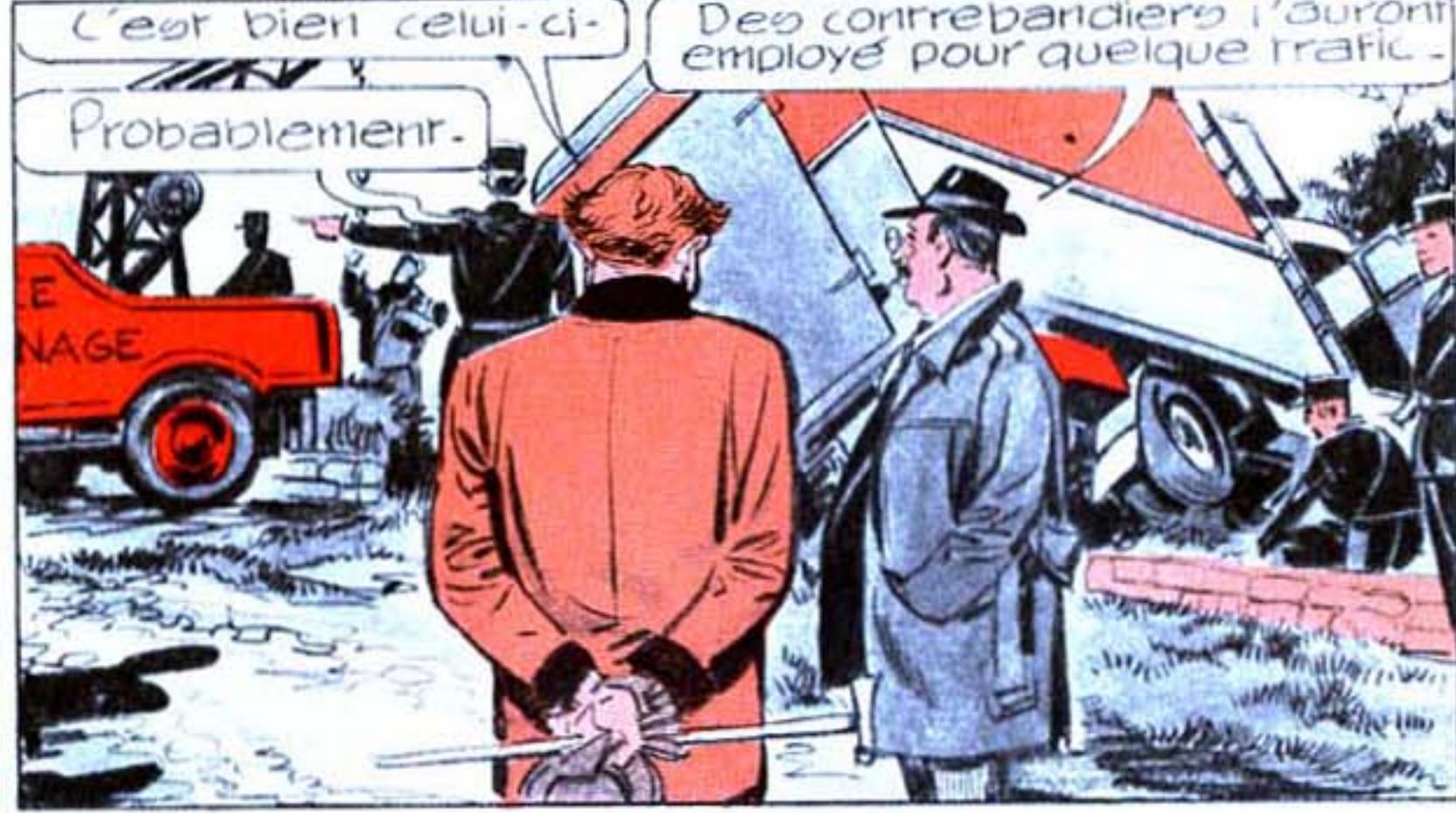
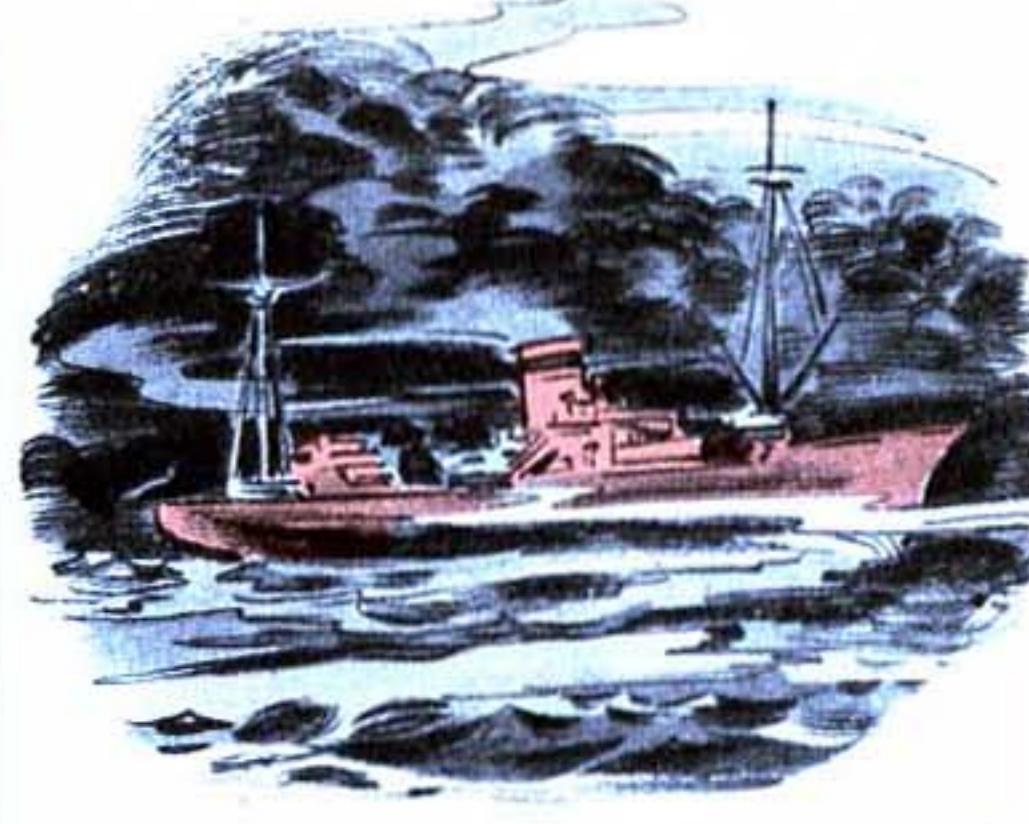


SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRE PAR
A. GAUDELETTE

LES PASSAGERS

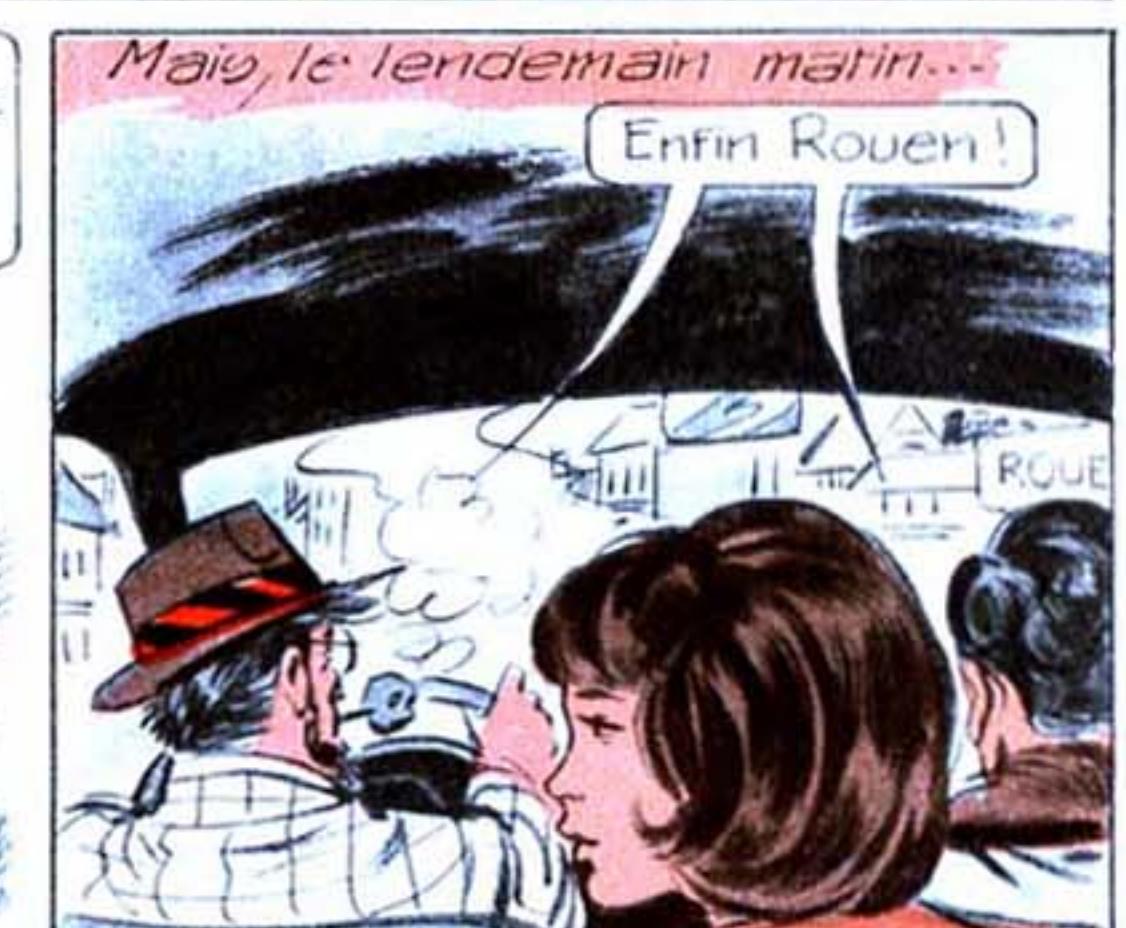
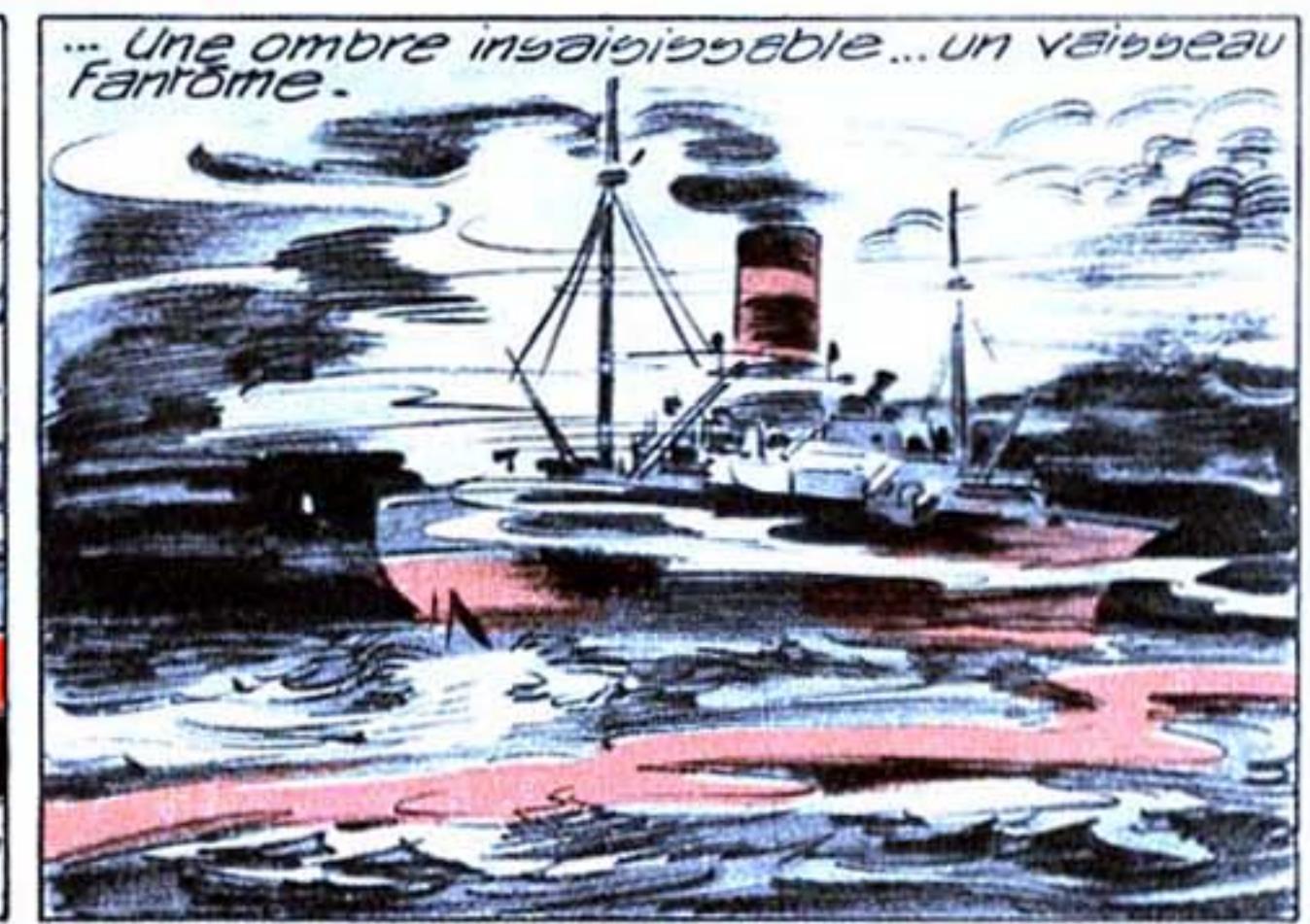
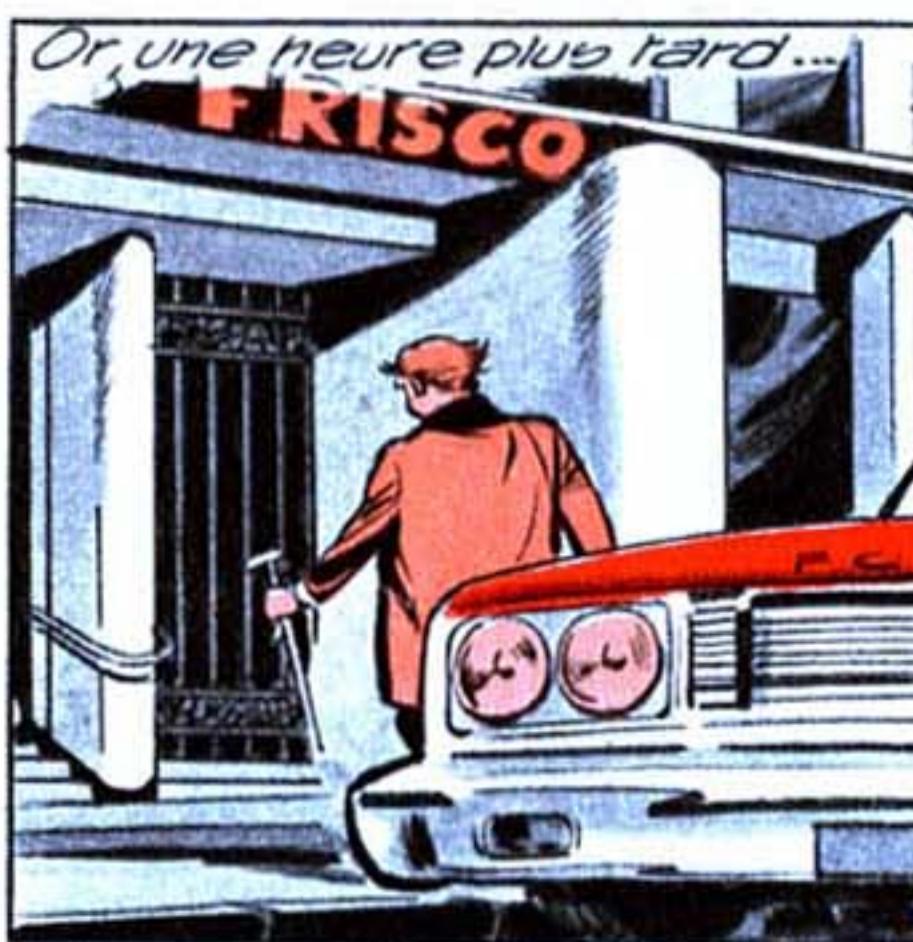
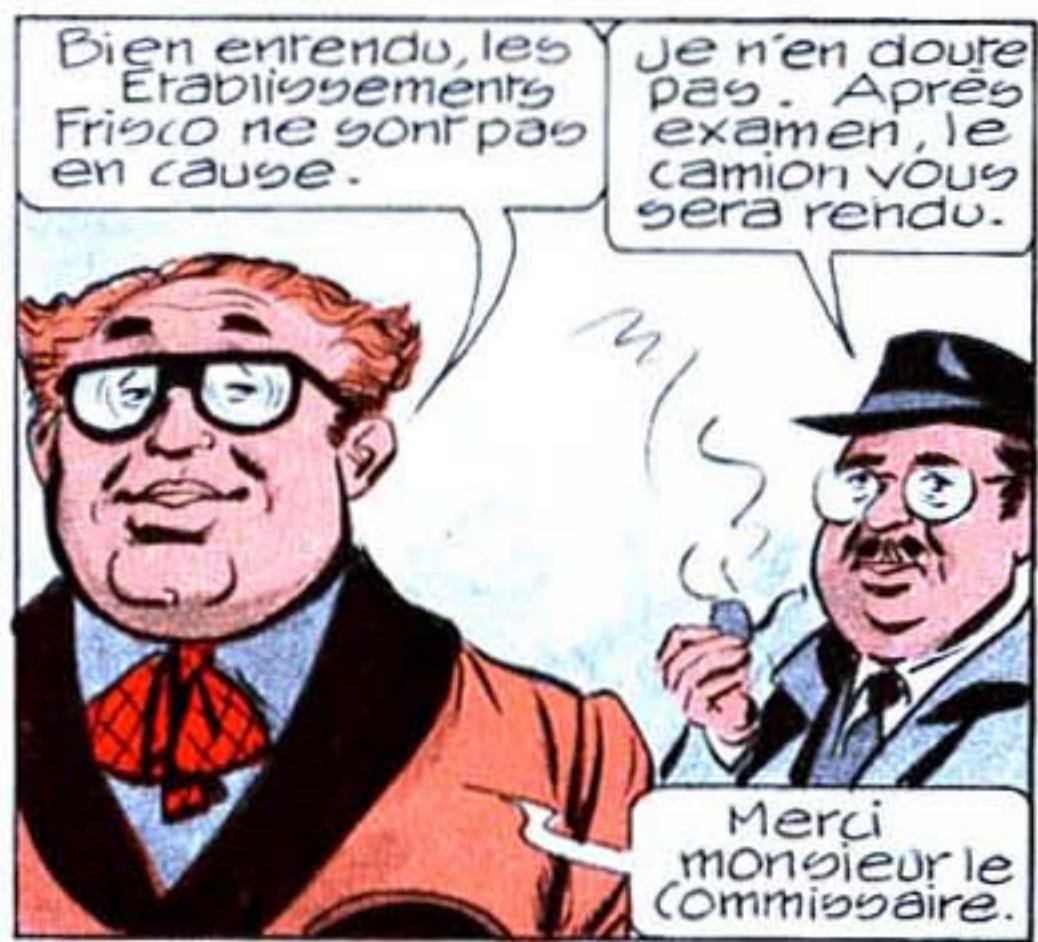


Et pendant que la voiture file sur la route des Landes



DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon soupçonnent qu'un trafic louche s'effectue à bord d'un caboteur aperçu au large des côtes landaises. Ils remontent en voiture vers Rouen, pour griller celui-ci de vitesse.





LA PAQUE

AYANT lu le titre d'un journal annonçant que de jeunes délinquants feraient le tour du monde en bateau à voiles, Jean-Baptiste décide de se faire délinquant. Mais d'abord « qu'est-ce exactement qu'un délinquant ? » Son père était avocat : « Un délinquant c'est quelqu'un qui commet un délit. — Qu'est-ce qu'un délit ? — Un délit c'est un acte qui tombe sous le coup de la loi. »

LE « cou » de la Loi ? Il s'imagina la Loi comme une vigie soupçonneuse, telle cette maîtresse au long cou décharné et aux lunettes de myope qui l'avait accueillie la première fois qu'il était allé à l'école. Tomber sous le « cou » de la loi cela devait vouloir dire commettre une action qui tombât sous les yeux sévères de cette maîtresse. — Mais alors je suis un délinquant, pas besoin d'aller chercher plus loin, je suis un délinquant. Combien de fois la maîtresse autrefois l'avait regardé, même quand il n'avait rien fait. Et encore aujourd'hui, au cours où il étudiait, il y avait un professeur qui le regardait sévèrement même quand il ne faisait rien, tellement que cela lui donnait envie de faire l'imbécile.

— Mais non, lui dit son père, en riant, le coup de la loi n'est pas un coup de girafe, c'est un coup, comme un coup de gong, ou le coup de feu de la sentinelle contre le prisonnier qui s'évade. Tu fais un acte qui est punissable par la loi.

— Et quels sont ces actes ? demanda Jean-Baptiste.

— Oh... là... là... Il y en a pas mal, dit le père de Jean-Baptiste.

de Jean-Baptiste

JEAN-BAPTISTE n'était pas une mauviette, mais, il faut le dire, il n'aimait pas recevoir des coups. Pourtant, il aimait bien, de temps en temps, se battre avec son frère plus jeune que lui. Là, pour un coup reçu, un coup rendu et quand on a reçu un bon coup de poing, quoi qu'en disent les gens, ça soulage de le rendre tout de suite, toc, toc.

— Mais quand on a reçu un coup de la loi, est-ce qu'on peut le rendre ?

— Si la loi te punit pour un délit, et que tu recommences, dit le père de Jean-Baptiste, tu commets une « récidive » et c'est plus grave.

— Et ça continue jusqu'à quand ?

— En général la loi est plus maligne que toi. Elle a l'habitude. Elle finit toujours par te coincer.

Jean-Baptiste n'aimait pas être coincé. « Je fais une bêtise, la loi me donne un coup et moi je ne peux pas le rendre, ça c'est embêtant », songea-t-il.

Une fois le curé de la paroisse, dont son père était très ami, était venu rendre visite à la famille. C'était quelque temps avant que la mère de Jean-Baptiste ne mourût. Monsieur le Curé était venu en vélosolex : un vélosolex tout neuf et Jean-Baptiste, friand de mécanique, s'était accroupi devant le vélo pour voir le mécanisme et le galet de caoutchouc qui entraîne la roue avant. Il avait même étendu la main pour toucher un peu. « Bang ! » monsieur le Curé lui avait donné une gifle.

— As-tu fini de tripoter mon moteur ?

Jean-Baptiste n'avait rien répondu, car il était bien élevé, et peut-être, en effet, qu'il aurait pu « abîmer » le moteur. Il n'avait pas eu l'intention de mal faire, et pourtant monsieur le Curé l'avait giflé. Monsieur le Curé s'était trompé. Il était innocent, et il était tombé sous le coup de la loi. Après il n'avait nullement eu envie de se venger. Simplement il s'était dit : Monsieur le curé s'est trompé.

« J'ai trouvé, songea Jean-Baptiste, si je fais quelque chose et que l'on croie que je suis coupable, je tomberai sous le coup de la loi... mais comme je n'aurai rien fait de mal... Le temps qu'on s'aperçoive de mon innocence, je serai sur le voilier, et, comme je n'aurai rien fait de mal, j'aurai la conscience tranquille. Il aimait bien avoir la conscience tranquille.

Il croyait comme beaucoup de gens

que les délinquants vulgairement appelés Blousons Noirs avaient un uniforme et se reconnaissaient à 100 mètres. Dans les journaux, sur les écrans de cinéma, il avait vu de ces jeunes garçons vêtus de blue-jeans, d'une grosse veste de cuir à col de fourrure, appelée Moumoute, et chaussés de souliers à hauts talons. Pendant trois mois, Jean-Baptiste fut sage comme jamais il n'avait été, il travailla d'arrache-pied, et, grâce à l'argent de poche qu'on lui donnait quand il avait de bonnes notes, il put remplir sa tirelire. Quand il eut réuni une bonne somme d'argent il alla chez un fripier, marchand de costumes d'occasion. Le marchand discutait avec un garçon de sa taille.

— Bon sang, se dit-il, c'est exactement ce qu'il me faut !

Le jeune garçon portait un blue-jean, une moumoute et était chaussé de chaussures (bottines) à longue tige et haut talon.

— Ah, ah, disait le marchand, on veut se ranger, on cherche un complet veston.

— Mais si je veux travailler, je ne peux pas aller trouver l'employeur comme ça, disait le jeune garçon ; j'ai un copain, il y est allé. Tout le monde s'est fichu de lui.

— Viens, viens avec moi, dit Jean-Baptiste au jeune garçon.

C'est ainsi que Jean-Baptiste troqua son complet veston contre un uniforme de blouson noir.

— Et je vais te donner un bon tuyau, dit l'autre en s'en allant. Je connais le gars qui construit ce voilier. Voilà son adresse et grouille-toi, car des places y en a pas des masses. Mais je te remercie encore, moi, maintenant bien fringué comme je suis, je vais pouvoir trouver du travail.

Jean-Baptiste avait bien quatre heures devant lui avant le retour de son père. Il alla tout de suite à l'adresse indiquée. C'était une vieille baraque Place de la Porte. Il y avait là plusieurs jeunes garçons, à peu près de son âge. Ils rigolèrent quand ils virent entrer Jean-Baptiste dans son uniforme de blouson noir. « Dis donc, on se déguise ?... » Presque tous les garçons qui étaient là étaient passés en prison ou en maison de rééducation. « Et vous, dit-il, vous n'êtes pas des blousons noirs ?... » Ils rigolèrent... « Tout ça c'est pas mal de cinéma. Nous on cherche du travail, maintenant. »



— Et le bateau ? demanda Jean-Baptiste...

— Ah... monsieur veut aller sur le bateau... monsieur est un bon petit bourgeois, et monsieur a papa et maman — ma mère est morte, dit Jean-Baptiste — monsieur habite une belle maison et monsieur veut en plus se payer une place sur le bateau à voile... monsieur ne se refuse rien...

Et tous les gars de la baraque firent cercle autour de Jean-Baptiste, menaçants. Certainement il allait passer un mauvais quart d'heure. A ce moment le Père, on l'appelait ainsi — qui était responsable de la baraque, cherchait du travail pour les garçons et avait eu l'idée du bateau à voiles — entra. Quand il entendit l'histoire de Jean-Baptiste, il lui dit :

— Il y a beaucoup de garçons qui préféreraient avoir eu une mère, un père, ou une maison, au lieu de traîner dans la rue, plutôt que d'avoir besoin d'aller sur le bateau à voiles. Et tu as mal lu l'article, mon vieux. L'été c'est pour les enfants comme toi... Et des gars comme toi, on en aura besoin... Les moniteurs sur le bateau... Il en faudra, non...

Et as-tu jamais pensé que si tu venais sur le bateau, en hiver, tu prenais la place d'un autre, qui en aurait eu plus besoin que toi ?... Si tu crois qu'on joue à être blouson noir ?... et à ne pas avoir de parents, et à être mal élevé, et à... allez, retourne chez ton père et quand tu seras bien entraîné tu viendras comme moniteur...

Il paraît qu'en effet Jean-Baptiste s'entraîne pour être moniteur. Il fait de l'aviron sur la Seine et tient la barre, en attendant les vacances au bord de la mer. Cette année-là, Jean-Baptiste fit ses Pâques de meilleur cœur.

— Vois-tu, lui dit son père, la loi, c'est excitant : on a envie de la transgresser, ou bien on a envie de se mettre d'accord avec elle pour avoir des récompenses, mais il y a une chose encore plus belle, c'est d'essayer de faire des choses par Amour pour quelqu'un d'autre, son prochain, même s'il ne doit pas y avoir de récompense !

YVES GARANCE.

LA GRANDE VICTOIRE

des J 2



Un défi se lance. Un défi se relève.

Certains ont pu douter que les J 2 seraient capables d'adhérer à la *charte des Envoyés spéciaux*, et surtout seraient capables d'en vivre.

Et les J 2 ont réussi cet exploit. Grâce à eux, beaucoup de choses ont changé chez les jeunes ces dernières semaines.

C'est Pâques.

C'est la grande victoire des J 2.

C'est la grande victoire du Christ ressuscité.

Victoire des J 2, Victoire du Christ ne font qu'un aujourd'hui. C'est cela que nous proclamons, à travers les scènes suivantes puisées dans la vie des J 2 en 1965.

— Bonjour, madame la Concierge. Dites-moi, les jeunes Duparc et leurs copains ne font plus de bruit dans l'immeuble, les avez-vous sermonnés ?

— Pas du tout. Je ne sais pas ce qui se passe depuis quelque temps. Ils m'ont même proposé de m'aider à sortir les poubelles. Ce sont quand même de braves garçons.

Voir article 1 de la charte.

« Qui n'aime pas celui qu'il voit ne saurait aimer celui qu'il ne voit pas. »

Saint Jean.

Notre joie de vivre. Notre fierté, c'est de vivre à l'image du Christ ressuscité.

LE CHRIST HIER ET AUJOURD'HUI

COMMENCEMENT ET FIN

A LUI APPARTIENNENT LE TEMPS
ET L'ÉTERNITÉ

A LUI LA GLOIRE ET LA SOUVERAINETÉ
DURANT TOUTE L'ÉTERNITÉ (1).

— Ce qu'on voulait vous dire, monsieur, c'est que ce n'est pas juste de punir seulement Pierre, parce qu'on était plusieurs à copier pendant la « compo ».

Voir articles 2 et 3 de la charte.

« Celui qui dit la vérité vient à moi ».

Le Christ.

— Nous répondons à l'appel J2. Nous avons mis en commun toutes nos économies et raccourci d'un jour notre camp de Pâques. Cela pour pouvoir envoyer des cahiers, des crayons et des jeux aux copains africains. On a même décidé de leur envoyer notre collection de « J2 Jeunes ».

Voir articles 4 et 8 de la charte.

« Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Le Christ.

— Aller prendre des chutes de planches à la scierie, sans demander l'autorisation, pour moi c'est du vol. Je ne marche pas.

— Ça va, hé, « dégonflé » !

Voir article 5 de la charte.

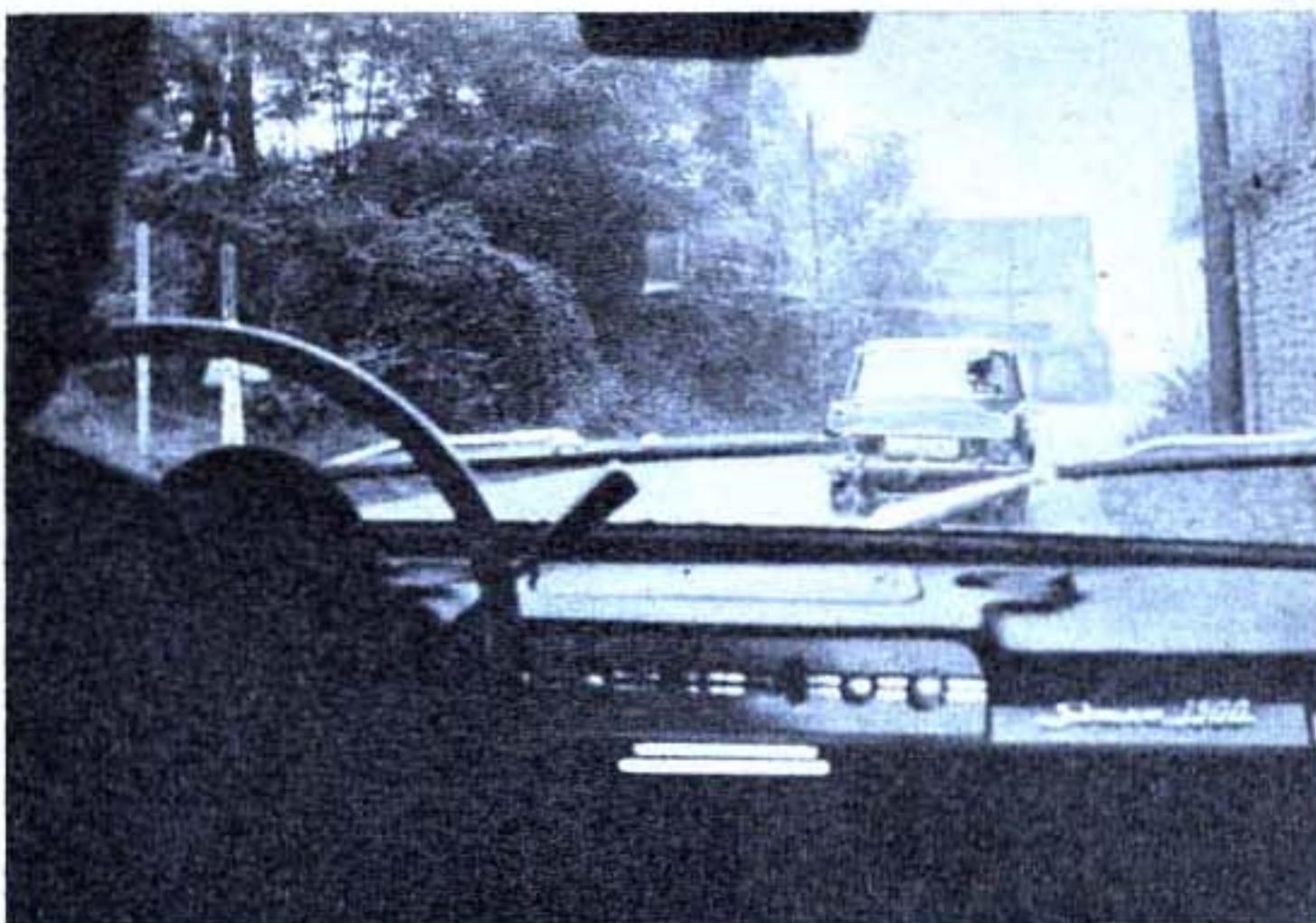
« Heureux serez-vous quand on vous insultera. Soyez dans la joie car votre récompense sera grande. »

Le Christ.

AUTO



P.I.P.



J. Debaussart.

ACTUALITÉ

ALFA-ROMEO

Vient de présenter au salon de Genève un modèle nouveau : la berline Giulia Super. Cette voiture d'une puissance de 98 CV, doit atteindre une vitesse de pointe de 175 km/h.

BERLIET

A produit en 1964, 2 045 véhicules de plus que l'année passée, ce qui représente la plus forte augmentation de toutes les marques du marché commun.

CANADA

Un amateur canadien vient de construire une petite voiture amphibie, dans laquelle les chenillettes sont remplacées par une succession de petites roues qui se meuvent suivant le même principe. Cet engin est capable de grimper des côtes à pourcentage élevé avec beaucoup d'aisance.

COURSES

On reparle d'une voiture de course française : « la voiture bleue ». L'Etat serait prêt à allouer un crédit aux constructeurs qui se lanceraient dans cette voie. Jusqu'ici deux concurrents sont au départ : la Régie Renault et le groupe Charles Deutsch-Moteur Moderne.

PEUGEOT

La sortie de la 204 est toujours entourée de mystère : on

chuchote, sans trop y croire, que l'on verrait le bout de sa calandre vers la fin du mois d'avril.

SIMCA

Les acheteurs de Simca 1000, 1300 ou 1500 peuvent maintenant commander leurs voitures avec pare-brise en verre feuilleté. Le verre feuilleté, comme le verre trempé actuellement employé) se tendille en cas de choc, mais il présente la particularité de ne pas se briser.

Une nouvelle usine est en cours de construction près de La Rochelle. Les travaux sont à moitié terminés et le premier transfert des machines depuis Poissy doit se faire au mois d'août prochain.

J. D.

Les échos SIMCA viennent de sortir un petit livret intitulé : « Les histoires de la vitesse ».

Voici, extraites de ce document, quelques vitesses actuelles (en kilomètres/heure) :



P.I.P.

Paquebot : 58,5.

Torpilleur : 87.

Train : le Mistral : 128.

Train : record de la BB : 330.

Moto (record) : 345.

Hors-bord (record) : 460.

Auto (record) : 765.

Avion de transport : 950.

Vitesse obus : 1 300.

Vitesse balle : 2 500.

X Bell en 1962 : 4 230.

V 2 : 7 000.

Gagarine : 22 000.

Shepard : 40 000.

Canon à hélium : 2 160 000.

ON APPREND A CONDUIRE DANS L'ESPACE

par Albert DUCROCQ

Pour la première fois, des cosmonautes ont « conduit » leur véhicule : le 23 mars, au cours d'un vol de 4 h 55, à bord de leur « Gemini », Virgil Grissom et John Young ont inauguré l'ère des manœuvres.

La nouvelle cabine spatiale américaine a été, en effet, dotée d'un ensemble de seize moteurs grâce auxquels les cosmonautes peuvent lancer, dans toutes les directions de l'espace, des jets gazeux provenant de la combustion d'un composé azoté (le monométhylhydrazine). Il est possible de faire marcher les moteurs isolément, ce qui crée des « impulsions » ou par couples (il en résulte alors une rotation de l'engin sur lui-même).

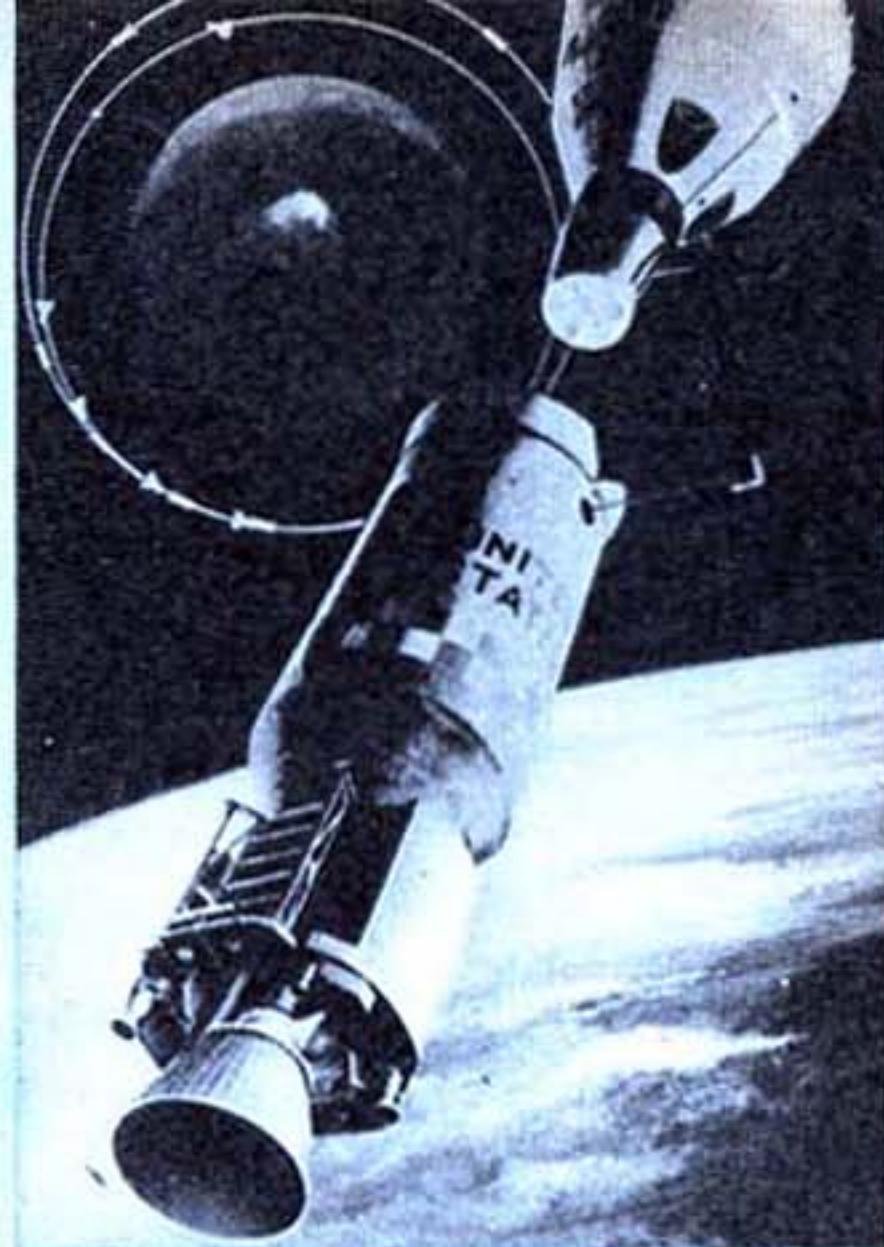
Le but de cette première expérience était d'expérimenter toute cette machinerie. Or l'essai a été concluant.

Lancés dans l'espace par une fusée Titan II, Gemini et Young avaient d'abord été placés sur une orbite les conduisant à tourner entre 160 et 220 km de la Terre. En éjectant des gaz vers l'avant, ils se sont « transférés » sur une nouvelle orbite se situant entre 156 et 158 km. Puis ils ont fait fonctionner les moteurs « gauche » et « droite », opérant en l'occurrence comme le conducteur d'une automobile qui, sur une large piste, donne des coups de volant alternativement dans les deux sens de manière à conduire en lacets, à ceci près que dans l'espace le champ est libre pour tenter les manœuvres : il n'y a pas de fossé !

Mieux : l'espace est un milieu à « trois dimensions » permettant manœuvres et cabrioles en tous sens. C'est ainsi que les cosmonautes américains n'ont pas hésité à



AGIP



AGIP

COSMOS ÉCOLE

faire tourner entièrement leur vaisseau spatial sur lui-même et cela à plusieurs reprises, réalisant ainsi de véritables loopings cosmiques.

Par rapport aux cabines de nageuses qui étaient prisonnières de leur orbite comme un train l'est de ses rails, un pas considérable a donc été franchi. Dès l'instant où l'on peut « conduire un vaisseau spatial, on peut tout lui faire faire et, en particulier, on entrevoit que des vaisseaux spatiaux pourront « rejoindre » des satellites préalablement lancés dans l'espace. Ou encore deux vaisseaux spatiaux pourront venir voler côté à côté et même leurs occupants pourront les relier par des câbles ou des tuyaux.

Tout cela peut apparaître très simple.

La comparaison avec les véhicules qui nous sont familiers s'arrête malheureusement lorsqu'on envisage les problèmes de navigation. Pour pouvoir conduire un vaisseau spatial à bon escient, il importe, en effet, de savoir exactement où l'on est, quelle vitesse on a, et quelle manœuvre il faut exécuter pour atteindre une cible donnée. Or, dans l'espace, il n'y a pas de route, pas de borne kilométrique, pas de poteau indicateur, pas le moindre point de repère... et il n'est pas permis de chercher tranquillement sa route : un satellite ne peut s'arrêter !

Pour cette raison, la navigation dans l'espace exige au sol une infrastructure très développée, des liaisons permanentes par radio étant indispensables pour renseigner le pilote sur sa position. Et ce sont des calculatrices — à bord de la Gemini se trouvait un « cerveau » électronique « compact » de 26 kg — qui, en fonction des indications fournies par les stations terrestres, dictent aux cosmonautes les manœuvres qu'ils doivent réaliser.

Telle est actuellement la situation : explorant un monde entièrement nouveau, l'homme est obligé de s'en remettre à des machines pour savoir ce qu'il doit faire. Mais on considère que vite, il acquerra une certaine habileté des manœuvres. Alors, les vaisseaux spatiaux seront conduits « à vue », comme une automobile l'est par un conducteur expérimenté...

A. D.



Bilan très lourd du tremblement de terre au

— Cinq ans après le terrible séisme qui ravagea le Chili en 1960, la terre a une fois de plus tremblé dans ce pays d'Amérique du Sud, se tenant la mort et le désastre.

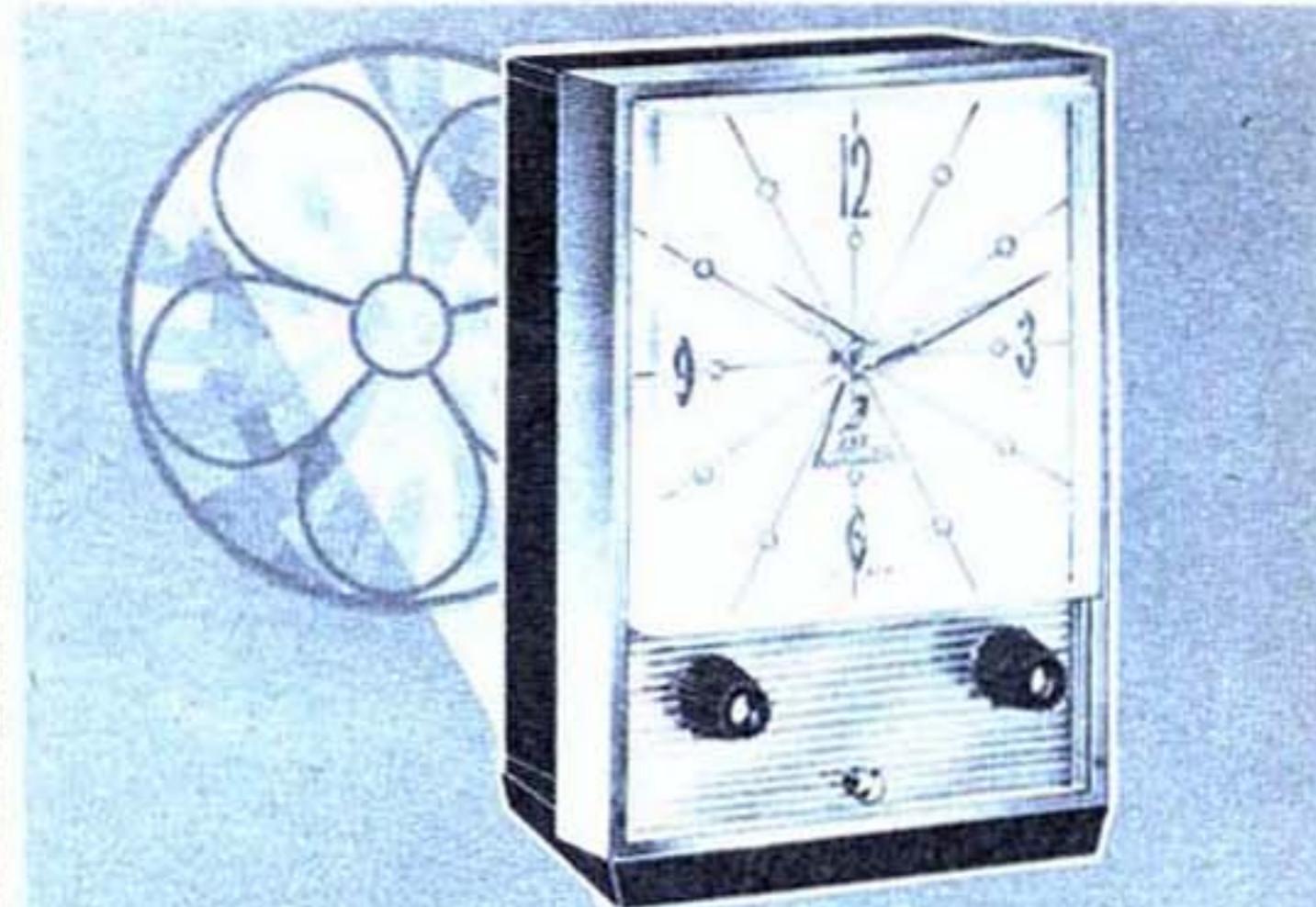
— Cette fois-ci, c'est surtout la région minière d'El Cobre, à une centaine de kilomètres du nord de la capitale, Santiago, qui a souffert : un millier de morts et de disparus, beaucoup de ruines et de larmes qui ne peuvent laisser indifférent aucun être du monde.

— Les secours aussitôt organisés ont pu être difficilement acheminés vers le lieu de la catastrophe. En effet, les voies ferroviaires étaient coupées et la plupart des routes encombrées par les éboulements.

— Les tremblements de terre au Chili ne sont pas tellement dangereux par les crevasses qui se forment, mais par les éboulements et avalanches qu'ils provoquent. Ce pays, en effet, est constitué par un étroit littoral sur lequel les pentes vertigineuses des Andes tombent à pic. En 1960, une énorme masse de terre déboulant dans les lacs avait provoqué de graves inondations. Le Chili qui devait organiser le championnat du monde de Football avait dû annuler ce programme.

Cette fois-ci, ce sont plusieurs tonnes de résidus qui ont submergé le campement des mineurs d'El Cobre.

— Le monde entier a aussitôt voulu assister le Chili si durement éprouvé. J2 vous transmet l'appel lancé par le Cardinal SILVA, archevêque de Santiago du Chili et président du Secours International Catholique. Les dons peuvent être adressés à : « Secours Catholique Français, 106, rue du Bac, Paris-7^e. C.C.P. 5620-09 Paris.



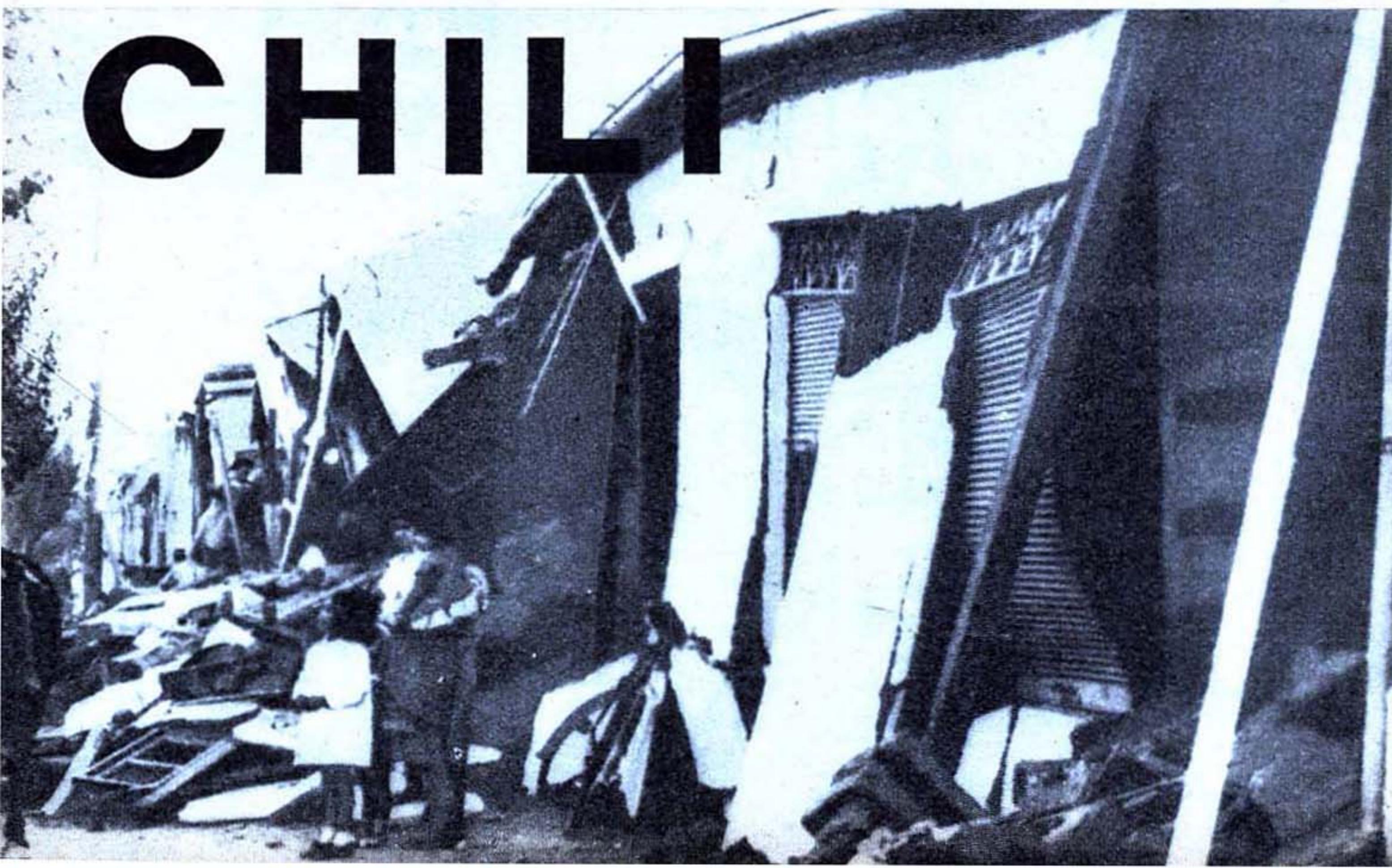
Jours de Joie avec JAZ transistor

A l'occasion de ta communion, tu aimerais bien recevoir la pendulette à transistor RAVIC. Tu as raison, car son mouvement à transistor, ses boutons sous le cadran apportent au RAVIC ce "quelque chose" qui le place à la pointe de la technique et de la mode.

RAVIC, pendulette à transistor (et à pile) avec réveil à sonnerie limitable, te donnera l'heure exacte pendant un an sans remontage. (Au bout d'un an, achète une pile neuve n'importe où et remplace la pile usagée.) Chez ton horloger : 90 F.

Prix ou 22.2.65

Tous les jeunes ont adopté RAVIC,
un modèle ravi-ssant,
un modèle dans le vent,
un modèle JAZ !



vous avez ou vous désirez une montre

FAITES CE NOUVEAU «TEST-MONTRE»

qui vous dévoile votre caractère.



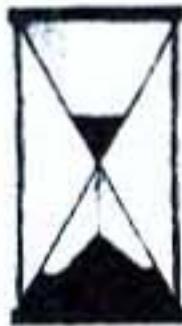
Vous avez tous une montre... ou envie d'une montre. C'est qu'elle représente quelque chose pour vous. Alors faites vite ce petit jeu : choisissez parmi les trois définitions ci-dessous celle qui vous convient le mieux. Retournez la page, lisez... Voilà votre caractère.



1 C'est un instrument de précision.



2 C'est un bijou au poignet.



3 C'est le sablier du temps.

Pour avoir la réponse, retournez la page et lisez.

Poète et rêveur, vous cherchez à donner à toutes les choses qui vous entourent une signification symbolique. Cette attitude est la marque d'une sensibilité très vive qui, si elle risque de vous attraper, vous donne droit à des compléments de la part de vos amis, ce qui vous fait très plaisir. Cette qualité vous donne droit à des jolis objets vous permet de voir la vie avec des yeux optimistes. Votre sens de l'esthétique a un véritable goût des jolis objets vous permet de voir la

1 Un instrument de précision
Vous avez l'esprit méthodique et scientifique. Esprit méthodique en effet, car une seconde est pour vous une seconde ; le temps représenté pour vous a une valeur rythmétique nécessaire à l'observation des choses. Votre caractère est précis, vous réussissez dans les professions scientifiques.

l'avis de Pascale Lamy



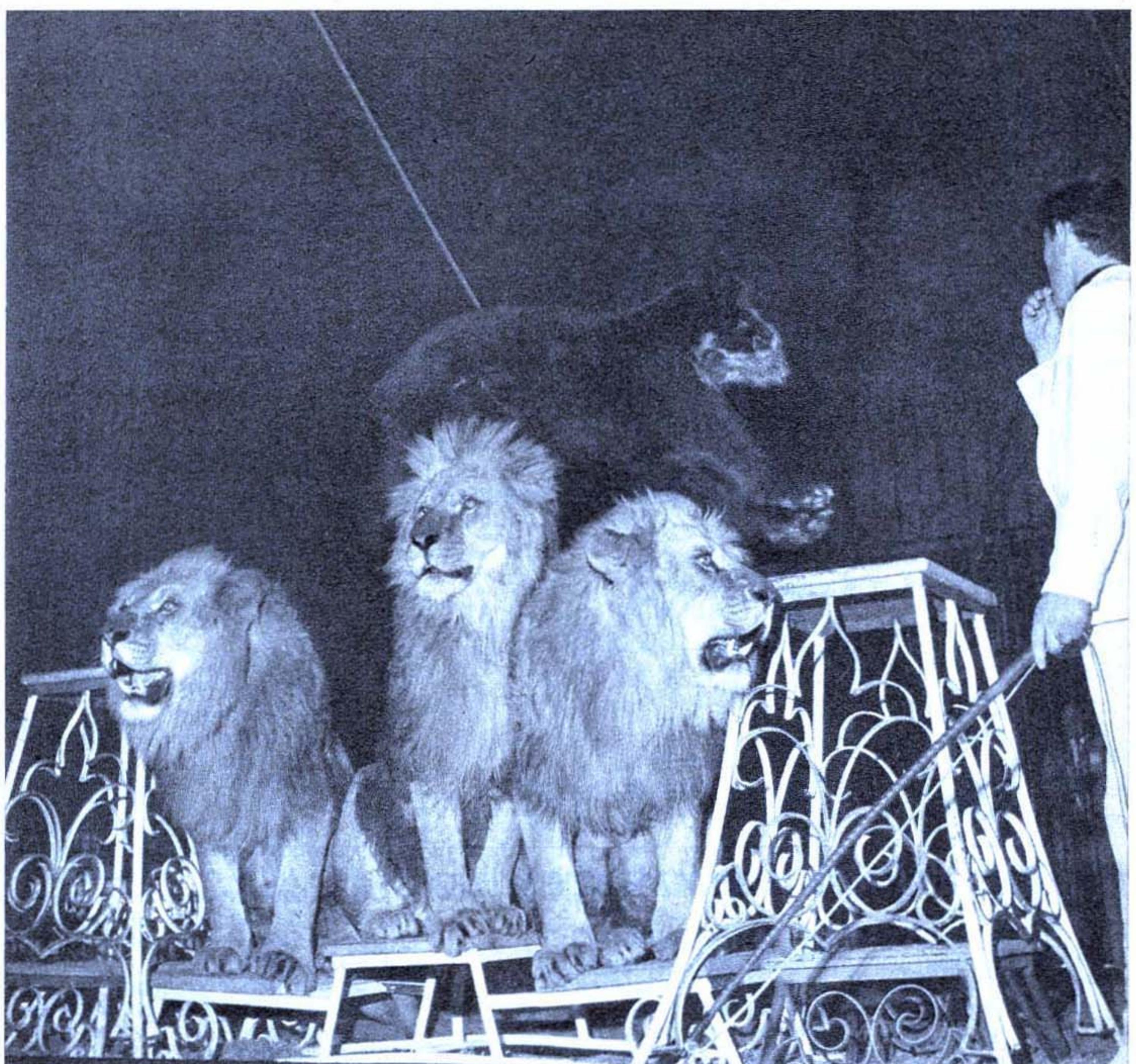
Jeune chanteuse de 16 ans, Pascale Lamy vient d'enregistrer son premier disque dont l'un des titres «Allô maman» est déjà un tube. C'est que Pascale travaille dur depuis quatre ans. Continuer ses études, prendre des cours de chant, préparer ses chansons et ses disques, tout cela exige beaucoup de discipline et nous lui avons demandé son avis sur notre test-montre.

De ces trois définitions de la montre, laquelle choisis-tu ?

La deuxième. J'ai justement choisi ma montre parce que c'est avant tout un bijou. Evidemment, c'est aussi pratique pour arriver à l'heure parce que je n'aime ni attendre ni faire attendre, mais l'esthétique c'est quand même pour moi le plus important. Je porte du reste ma montre comme un bracelet, libre et très peu serrée sur le poignet.

Es-tu d'accord avec la description de ton caractère en fonction de ta réponse ?

Oui c'est vrai ! Quand je porte un bijou ça me fait très plaisir que mes amis remarquent qu'il est joli et m'en fassent compliment. J'aime vivre dans un milieu artiste, sensible aux jolies choses. C'est pourquoi je travaille beaucoup pour réussir dans la chanson et rester dans ce métier qui me plaît énormément.



L'homme qui
fait fraterniser
les moutons
avec
les lions
et les ours...

En tournée avec

*de
notre envoyé
spécial
B. Peyrègne.*

PIERRE THOMAS



Place de la République, à Chartres. Le cirque de Sabine Rancy, écuyère appartenant à l'une des plus célèbres familles de gens du voyage, maintenant directrice de l'un des cinq « grands » chapiteaux de France, le cirque a planté sa gigantesque tente sur le macadam de la place. C'est l'une des premières étapes d'une grande tournée à travers tout le pays, une tournée qui ne s'achèvera qu'en automne, lorsque le vent, le froid, la neige menacent par trop les chapiteaux...

En vedette, avec les célèbres « Clérans » (saut de la mort au sommet du chapiteau) et les chevauchées fantastiques de « Zorro », un garçon timide, nouvel arrivé chez les enfants de la balle : Pierre Thomas, ancien serrurier devenu dompteur. Un dompteur pas tout à fait comme les autres...

Les plus rebelles sont les moutons

Dans la cage, trois lions, trois ours, deux chèvres, un mouton. Les lions jouent à « saute-mouton » au-dessus... des ours, frôlent les chèvres et la brebis en toute fraternité, embrassent leur jeune dompteur, traversent le cercueil enflammé par le plus intelligent de la troupe, un ours à lunettes de la Cordillière des Andes, tenant dans sa gueule un bâton imbibé d'essence... A la fin du spectacle, le même ours ouvre lui-même la porte du tunnel de fer qui reconduit tout le monde vers les roulettes... Tout cela en douceur : Pierre Thomas, vêtu de blanc comme un joueur de pelote basque, ne tient en mains qu'un minuscule petit fouet... qui ne sert d'ailleurs qu'à guider les bêtes dans leur travail,

comme le bâton blanc de l'agent de police règle la circulation. Il y avait deux moutons au début, mais...

— J'ai dû en supprimer un, tellement il me causait de soucis. Dans le montage de ce numéro, tous les ennuis ou presque — et Dieu sait combien il y en a eu ! — sont venus des moutons. Un lion, un ours, une chèvre, c'est intelligent. Un mouton, c'est stupide. Ils ne tiennent pas en place, iront bêtement se frotter la toison au pied des lions et réveiller leurs mauvais instincts... On ne peut rien en tirer : Vous passez six mois à dresser votre brebis ; vous êtes heureux, elle a compris qu'il fallait rester sage dans un coin de la cage ; et puis, brusquement, elle oublie tout, se remet à gambader auprès des griffes de ses partenaires... Et il faut tout recommencer !

Un serrurier « boursier de la vocation »

Rien ne prédisposait Pierre Thomas à devenir dompteur, si ce n'est, dès son jeune âge, l'amour du cirque et des fauves.

— Mon père était serrurier. Et lorsqu'un jour, entre deux cours au lycée de Vannes, je lui ai dit que je voulais faire ce métier, il n'a pas du tout été enchanté. Il voulait que je poursuive mes études pour devenir architecte, médecin, ingénieur... J'ai obéi. J'ai passé mon BAC. Je suis allé au service militaire. Au retour, comme ma passion pour les bêtes était encore plus forte, je suis entré dans le premier cirque qui s'est offert à moi, le cirque Franck. On m'engagea comme... peintre. Peu après, une place de garçon de cage fut libre : je la pris. Le travail consiste à soigner les bêtes, enlever la lièvre salie, etc. On y gagne très peu, c'est fatigant, mais on apprend beaucoup : les qualités, les défauts des fauves, leurs habitudes, leurs peurs, leur façon de vivre...

Le père de Pierre Thomas meurt brusquement. Il y a beaucoup de choses à régler dans la serrurerie : des commandes à exécuter, des factures à encaisser, etc. La mort dans l'âme, Pierre abandonne le cirque, passe le CAP de serrurier. (Il connaît le métier, pour y avoir travaillé, très tôt, durant les vacances, avec son père), prend l'affaire paternelle en main pendant un an. En même temps, il présente sa candidature à la « Bourse de la Vocation ». Nous vous avons déjà souvent parlé de cet organisme, qui, chaque année, aide 25 jeunes à réaliser un projet intéressant, à entreprendre ou poursuivre une carrière que le manque d'argent leur interdisait. Pierre est accepté parmi les 25 lauréats de 1962, pour son projet de dressage révolutionnaire : un numéro où travailleraient ensemble des lions, des ours, des chèvres et des moutons...

— Avec le million gagné, j'ai acheté du fer pour mon-

ter les cages : ma connaissance de la serrurerie a permis le reste. De même, j'ai acheté un châssis de camion et j'ai monté la grande roulotte dans laquelle je transporte les bêtes et le matériel. Avec mes autres économies, j'ai pu acheter le premier lion, très jeune : 1 500 F. Les deux autres m'ont été offerts, pour m'encourager, par Mustapha Amar, le patron du cirque du même nom. J'ai acheté mon ours noir (le plus savant). Puis je me suis procuré, en y dépensant tout ce qui me restait de disponible, les deux autres ours, les chèvres, les moutons.

Un bâton enduit de miel...

Il a fallu deux ans d'efforts, de patience, pour monter le numéro. Pierre Thomas réussit à placer tout son petit monde dans un parc zoologique de Ludré, près de Vannes. Il faisait le dressage devant le public, ce qui lui permettait de survivre. Il fallut d'abord apprendre aux moutons à ne pas bouger. Apprendre la même chose aux lions, à l'autre bout de la cage. Puis, très lentement, à grand renfort de récompenses (pour les ours, une cacahuète à chaque fois : ils en raffolent !), de réprimandes, de patientes répétitions, faire comprendre aux bêtes ce qu'il attendait d'elles, et, surtout, leur faire apprendre chaque geste par cœur...

— Je vous donne un exemple : L'un des clous de mon numéro est la mise à feu du cercle que traverseront les lions, par mon ours à lunettes tenant dans sa gueule un bâton enflammé. Or, une bête a toujours peur du feu... J'ai commencé par lui mettre dans la gueule un simple bâton enduit de miel. Je lui laissais une trentaine de secondes, puis je le reprenais et lui donnais en échange une bonne friandise... Peu à peu, j'ai ajouté, à chaque bout du bâton, de l'amianté, puis une goutte d'essence enflammée (il n'a pratiquement pas remarqué la flamme minuscule), deux gouttes, trois gouttes, beaucoup plus... Et ainsi, peu à peu, l'ours a vaincu sa peur instinctive. Maintenant, c'est le numéro qu'il préfère.

En novembre dernier, Pierre Thomas présenta son numéro au « Gala de la Piste ». Dans la salle, il y avait Sabine Rancy et Dany Renz, les deux patrons du cirque. Ils furent enthousiasmés. Pierre signa son premier contrat, qui le mènera peut-être à deux pas de chez vous dans les semaines à venir.

Il mène maintenant, le sourire aux lèvres, la vie très dure des gens du Cirque, qui l'ont adopté comme l'un des leurs. Il met au point un autre numéro où il y aura beaucoup de fauves. Un numéro plus difficile encore. Mais où il n'y aura plus de moutons. « J'en suis dégoûté pour le restant de mes jours ! », m'a-t-il dit.

Tours adopte la charte des envoyés spéciaux

Tout a commencé par une invitation que les Cœurs Vaillants ont adressée à tous les jeunes de leurs quartiers :

« A la fin de « Inter-J 2 », nous te proposerons de voter, avec tous les J 2 de France, la « Charte des J 2 ».

» Dès maintenant, cherche à prendre connaissance de cette « Charte des J 2 » en t'adressant à l'un de tes camarades lecteur de *J 2 Jeunes*, le journal des 11-15 ans, tu verras en le feuilletant comme il est sympa... Tu verras, c'est formidable l'action de tous les 11-15 ans réunis. Car il n'y a pas que nous... Nous sommes des milliers à faire quelque chose de chic, et tous les J 2 sont invités à s'exprimer par un vote sur le désir de continuer ou non à semer la joie partout où ils sont.

» Toi aussi, tu joues avec les copains...

» Alors, viens le mercredi 17 mars. »

REUNION PRE-ELECTORALE

Une telle manifestation nécessite une grande préparation. C'est pourquoi les Cœurs Vaillants de Tours se sont souvent réunis pour tout mettre au point. Le programme de la fête a donné beaucoup de travail et a recueilli l'assentiment de tous :

1. accueil des J 2 et inscription pour le vote ;

2. jeu de l'alphabet (avec une lettre donnée, chaque équipe doit se procurer le maximum d'objets commençant par cette lettre) ;

3. vote de la charte des envoyés spéciaux ;

4. jeu de « l'homme du xx^e siècle » (comme à la TV) ;

155 VOIX

5. proclamation des résultats.

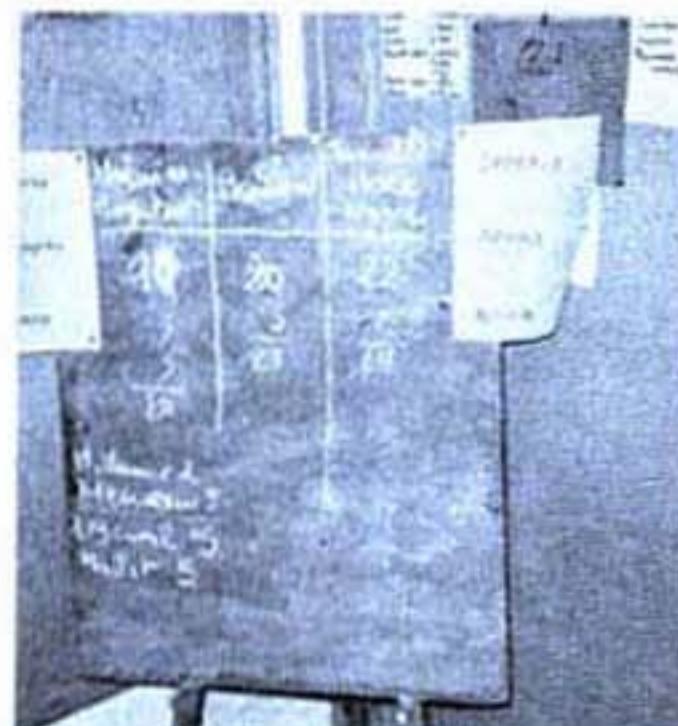
UNE SOIREE PAS COMME LES AUTRES

Avec plus de trois quarts d'heure d'avance, lorsque les organisateurs préparent encore la salle, les premiers invités arrivent. On les fait patienter dans la cour. Enfin, le bureau de vote est ouvert...

Chaque « J 2 électeur » donne son nom qui est inscrit sur une grande feuille. Il reçoit alors les bulletins qui lui permettent de voter. Puis tout le monde se regroupe autour des pancartes désignant divers quartiers de la ville.

A 19 h 15, Alain (un J 2) réunit les équipes pour leur expliquer le sens de la charte. Après quoi, les manœuvres de propagande vont bon train. Les fervents du « oui » donnent beaucoup de détails sur le vote affirmatif.

Puis chaque « électeur » se



Jeu
de l'Homme du XX^e siècle
tableau de contrôle.

dirige vers l'urne pour y déposer son bulletin et faire tamponner sa carte. Au passage, pour redonner du courage, Pierre (un J 2) leur offre une citronnade.

LE DEPOUILLEMENT

A 19 h 30, le scrutin est clos, l'urne est transportée dans la pièce où va avoir lieu le dépouillement. Pendant ce temps, Alain anime le jeu de « l'homme du xx^e siècle ».

Et voici enfin l'heure de la proclamation des résultats :

Oui : 155

Non : 4

Une longue ovation accueille ce résultat.

A TOURS ET AILLEURS...

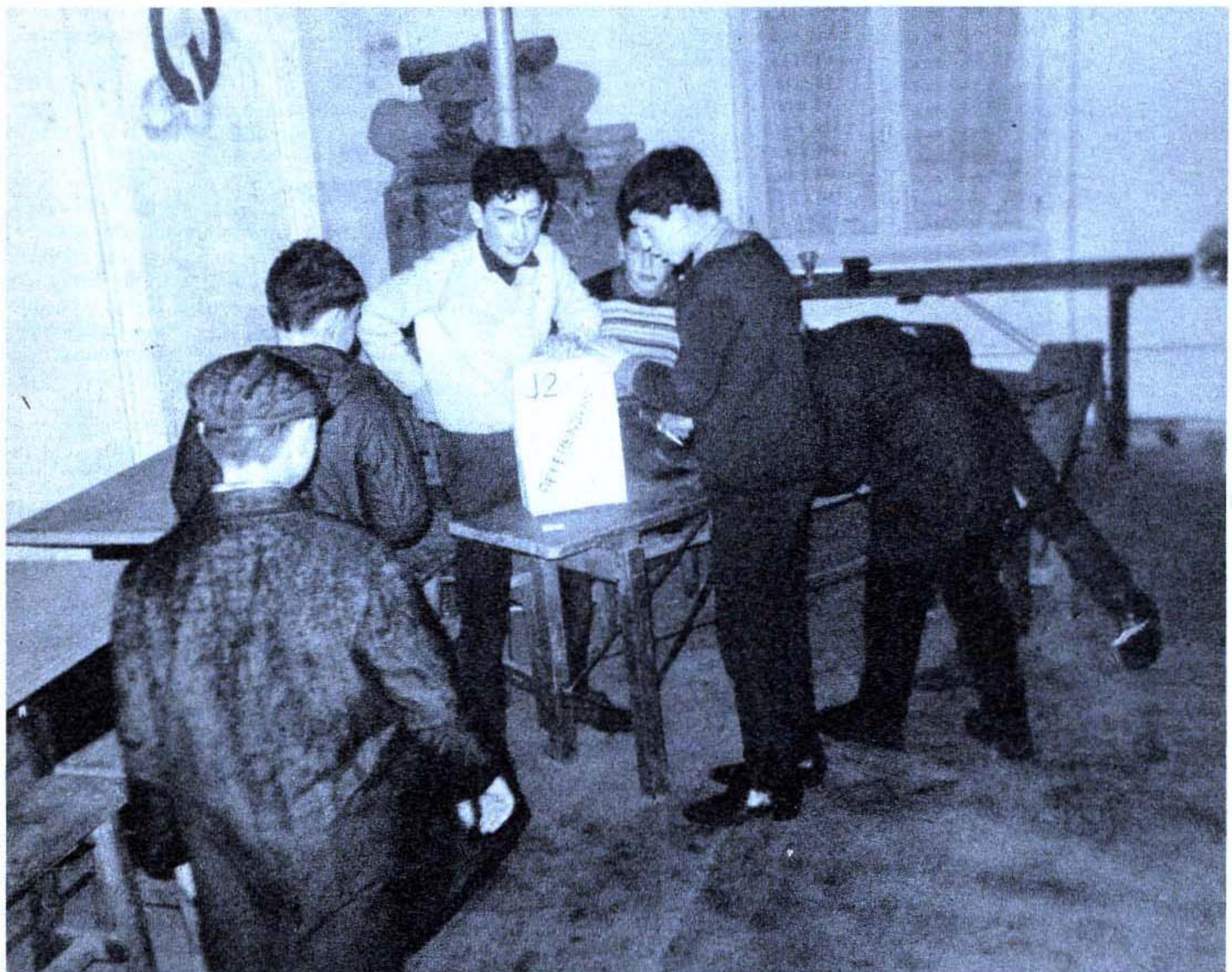
Comme à Tours, de nombreux J 2 ont voté la charte des envoyés spéciaux. De partout, c'est un oui unanime qui nous arrive. Ce qui prouve que la charte était vraiment attendue par vous. Bravo aux amis de Tours, bravo aux J 2 de la France entière, de Suisse et de Belgique.

Luc ARDENT.

L'inscription des électeurs.



CONTRE 4



Le dépouillement.



Le Prétoire où Jésus comparut devant Pilate.

J2 transistors

Une évocation de la passion du Christ à Radio-Luxembourg

Le Vendredi saint 16 avril, Radio-Luxembourg présente à 22 h 15 « Reste avec Nous ». C'est une évocation de la Passion du Christ vue par un complice du bon larron qui va être crucifié avec Jésus.

Vous serez peut-être étonnés du langage du conteur ; il ne s'embarrasse pas de grandes phrases, mais les mots qu'ils prononcent, loin d'être grossiers sont ceux des quartiers populaires de Jérusalem. C'est le langage des pauvres, ceux dont le Christ a voulu partager la vie.

Un conseil : écoutez cette évocation et invitez-y vos parents et amis.

Radio-Luxembourg, qui organise une croisière vers les lieux saints, consacrera la journée du lundi de Pâques à l'évocation radiophonique de cette croisière.

Signalons à 10 h 30 : les lieux saints de Jérusalem et à 15 h 5 : le Lac de Tibériade.

Lundi 22 avril sur Radio-Luxembourg.

La nouvelle liturgie de la semaine sainte

Une célébration encore plus fidèle de la première Cène

A partir de cette année, les cérémonies de Pâques et du Jeudi saint vont être célébrées avec quelques modifications. Il ne s'agit pas de vouloir faire autre chose que précédemment par un simple désir de variété, mais de correspondre le plus exactement possible à ce que demande le Concile, pour renouveler la Liturgie. Et surtout, de comprendre le mystère de la Passion, de la Croix et de la Résurrection du Christ, comme il l'a dit lui-même, le soir du Jeudi saint.

« Faites ceci en mémoire de Moi ».

Première Messe de l'Histoire, la Cène fut mangée par le Christ en communion avec ses apôtres. Chaque Messe est un rappel du Jeudi saint. C'est pourquoi le Jeudi saint est la fête du Sacerdoce, la fête des prêtres et des Evêques, successeurs des apôtres.

C'est dans cet esprit que les prêtres d'une seule paroisse célèbrent ensemble la Messe, le jour du Jeudi saint, c'est ce qu'on appelle la « concélébration ».

Les Editions Desclée ont édité un fascicule :

« Le Canon de la Messe avec chant. »

» Pour la Concélébration du Jeudi saint et de Pâques. »

HAND-BALL, LE SPORT EN VOGUE

Joué sur un terrain de 30 à 50 m de long, de 15 à 25 m de large, avec des buts de 3 m de large et de 2 m de haut, le hand-ball est le sport qui, actuellement, obtient le plus de succès, connaît une vogue sans cesse grandissante.

A ses débuts, ce sport d'origine allemande, et sans doute d'inspiration tchécoslovaque, demandait des équipes de onze joueurs, mais une formule à sept fut adoptée qui bénéficia d'un vif engouement, non seulement en raison de l'utilisation d'une surface d'évolution beaucoup plus réduite, mais aussi de la possibilité de pratiquer en salle.

DU BON SPECTACLE

Le hand-ball est un sport extrêmement spectaculaire, qui demande des qualités athlétiques certaines, car il faut se déplacer très vivement, se lancer à l'attaque, revenir immédiatement en défense, repartir à l'avant des buts adverses, tirer au but avec force et précision et effectuer des passes précises.

Le goal, lui, occupe une place prépondérante et il doit effectuer des bonds étonnans, des parades acrobatiques, posséder d'exceptionnels réflexes : c'est un véritable homme caoutchouc.

Le meilleur gardien de but français, l'un des meilleurs du monde, est Jean Féridgnac. Ce professeur d'éducation physique au lycée technique de Corbeil, est âgé de vingt-huit ans. Il a fêté sa cinquantième sélection à l'occasion de la sensationnelle victoire remportée par la France sur la Suède par 19-12, en début de saison à Mulhouse. Cette victoire revêt un grand prix, car la Suède a terminé deuxième l'an dernier du championnat du monde.

Avec des joueurs comme Jean Féridgnac, Bernard Sellenet, 21 ans, de Dijon, son successeur ; Jean-Louis Silvestro, 25 ans, un arrière dont le coup d'œil, le sens du placement et l'anticipation sont les principales qualités et qui dirige avec brio l'équipe nationale dont il est le dynamique capitaine ; René Richard, 22 ans, qui marqua six buts à lui seul devant l'Allemagne et se montra d'une percutante précision ; Alfred Alexandre, 24 ans ; Jean-Pierre Etcheverry, 25 ans ; Costantini, Paolini, Soulie, Portes, tous les quatre du stade marseillais UC, la France peut espérer à l'avenir tenir une place importante dans le monde.

LE STADE MARSEILLAIS U.C.

La saison 1965 aura été également marquée par un renouveau en France. Alors que le PUC, l'US Ivry, l'ASPM Bordeaux remportaient le titre national un peu à tour de rôle, c'est le Stade Marseillais UC qui a cueilli la palme devant l'ASP Police et l'US Ivry, le lauréat de ces deux dernières années.

Sa victoire dans le tournoi décisif du championnat de France masculin qui réunissait les vainqueurs des poules éliminatoires, le SMUC l'obtient de peu : elle fut acquise au goal average avec 1,48 contre 1,11 à l'ASP Police, l'US Ivry était troisième !

UN PRESIDENT ACTIF

Le nouveau président de la Fédération de hand-ball, Nelson Paillou, prêche l'exemple : arbitre international apprécié depuis bientôt dix ans, il pratique encore son sport de prédilection au sein d'une équipe corporative.

Gérard du Peloux.

SPORT

A Lyon, finale de la Coupe des Clubs européens, Dynamo de Bucarest l'emporte sur Zagreb.



A.F.P.

TOUJOURS PLUS VITE

Champion olympique du marathon en 1960, Alain Mimoun, plus de quatre-vingts fois sélectionné en équipe de France, peut être considéré comme le plus vieux coureur du monde. A quarante-quatre ans, il trotte toujours de sa petite foulée rasante : il vient d'ailleurs encore de se distinguer de manière originale. Aux environs d'Angers, il a gagné une épreuve sur route de 11,500 km, améliorant de vingt-neuf secondes le record qu'il avait établi il y a cinq ans !

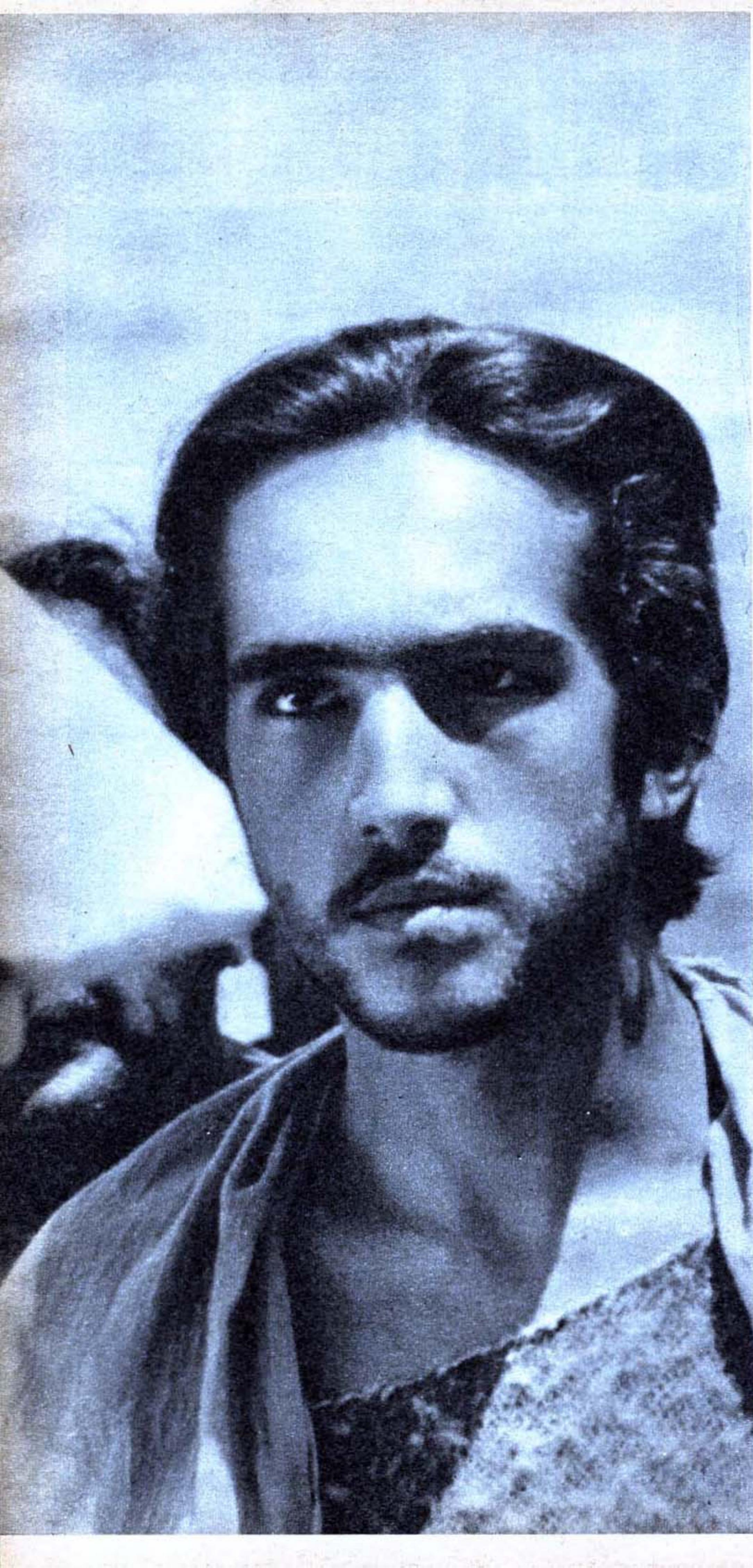
SEIZE ANS APRÈS...

Demi-finaliste de la Coupe de France de football en 1949, le Stade Français

aura attendu seize ans pour de nouveau participer à cette avant-dernière phase de l'épreuve.

Parmi les 4 élus qui tenteront leur chance le 29 avril, le Stade est le seul à n'avoir jamais accédé à la finale.

Rennes a participé deux fois à l'ultime confrontation, mais a perdu deux fois ; Saint-Etienne a gagné une fois le trophée en 1962 ; Sedan a remporté à deux reprises la fameuse coupe — convoitée de tous les footballeurs — en 1956 et 1961. En revanche, Sedan a participé seulement quatre fois aux demi-finales, alors que Saint-Etienne, Rennes et le Stade Français y ont déjà figuré chacun en cinq occasions.



cinéma

L'évangile selon saint Matthieu

*A partir de récits évangéliques, plusieurs films ont déjà été tournés. Mais les cinéastes qui en étaient les auteurs avaient réalisé des « reconstitutions » de la vie de Jésus à l'aide de textes sacrés et de documents historiques. Pour son *Evangile selon saint Matthieu*, l'Italien Pasolini a adopté, lui, une toute autre forme : celle de suivre pas à pas le texte de saint Matthieu, de le traduire en images avec les paroles mêmes de l'Evangéliste.*

LE SUJET DU FILM

C'est la vie de Jésus depuis le moment où Joseph s'aperçoit que Marie attend un enfant, jusqu'à la Résurrection. Nous assistons à l'adoration des Mages, au Massacre des Saints Innocents à la fuite en Egypte, au Baptême de Jésus par Jean-Baptiste et sa vie Publique. La tentation au désert, le Sermon sur la Montagne et plusieurs miracles (le lépreux, le paralytique, la multiplication des pains, la marche sur les eaux et le figuier) s'y incluent.

Pasolini a dû supprimer du texte de saint Matthieu certains passages, car son film aurait demandé cinq à six heures de projection.

LE DECOR

Le film a été tourné en Italie du Sud, dans des villages à flanc de coteau, pauvres et brûlés par le soleil, un soleil semblable à celui de la Galilée.

LES PERSONNAGES

A l'exception de l'étudiant espagnol qui incarne le Christ, tous les



personnages sont des Italiens et des non-professionnels. Pasolini a volontairement choisi des gens du pays, des paysans, des pêcheurs, des hommes de toutes conditions. Leur jeu, leurs attitudes sont simples, naturelles. Ils auraient pu très bien être ceux qui vécurent au temps de Jésus. Cette « vérité » suffit, et qu'importe alors de ne pas retrouver une ressemblance avec les images, les sculptures, les peintures qui les ont « personnifiés » à nos yeux ?

LA REALISATION TECHNIQUE

Traitées en noir et blanc, les images qui illustrent le texte de saint Matthieu sont belles, simples et suscitent à certains moments une émotion artistique. Qu'elles racontent, qu'elles suggèrent ou qu'elles accompagnent, elles suivent toujours fidèlement le texte, même dans les moments de silence. Un peu déroutantes sont les scènes du procès de Jésus, car elles sont vues de loin, dans le style « reportage ». Elles créent malheureusement une coupure à un moment important du film.

Le meilleur passage du film se situe tout au début entre Joseph et Marie, dans cet échange de regards compréhensifs.

L'ESPRIT DU FILM

Il est impossible et il sera toujours impossible de donner du Christ une vision exacte. Sa nature humaine est dans une certaine mesure exprimable, sa nature divine échappera toujours à une concrétisation, si parfaite soit-elle. Mais on peut quand même essayer de faire passer dans le jeu d'un acteur un souffle de foi, une étincelle du message divin. Pasolini a respecté le texte de saint Matthieu, mais les paroles qu'il met dans la bouche du Christ n'ont pas la résonance que tout chrétien attend.

Pasolini est un athée, il ne pouvait donc donner à son film cet élan d'une croyance à laquelle il n'adhère pas. Dans le Sermon sur la montagne, le passage des Béatitudes est assez décevant, les paroles en sont martelées et dans les yeux du Christ ne passe pas cette lumière de joie qui est promise aux Bienheureux. Certes, saint Matthieu n'est pas tendre pour les juifs, mais la justice n'exclut pas l'amour, et Pasolini semble l'oublier assez souvent.

Le film de Pasolini n'en reste pas moins une œuvre sincère et fidèle à un texte. Traité avec simplicité, sans fioritures de mauvais goût, il évite les effets artificiels et sentimentaux. Il révèle la grandeur authentique de l'enseignement du Christ. C'est pour ces raisons que l'O.C.I.C. (1) lui a décerné un prix. Que ce film porte à la critique les spectateurs dont vous faites partie, c'est indiscutable. Mais que cette critique soit pour vous l'occasion de mieux approfondir le Christ et Son Evangile. Nous aimerais à ce sujet connaître vos réactions.

M. M. DUBROUF



Si l'Evangile selon saint Matthieu n'est plus très présent à votre mémoire, vous avez intérêt à le relire avant d'aller voir le film.

1. Organisation catholique internationale du cinéma.

PLEINS FEUX SUR LA CHANSON



PETULA ET FRANK

à l'Olympia

Succédant au « récital marathon » de Charles Aznavour (10 semaines plus prolongation !), l'Olympia de Paris présente actuellement l'une de nos plus sympathiques chanteuses. Un regard très vif, pétillant de malice, sous des cheveux blonds ; un dynamisme à toute épreuve ; une jolie voix et, surtout, surtout, le plus savoureux accent anglais que les micros de scène aient jamais capté... Elle s'appelle Petula Clark.

DEBUTS A NEUF ANS

Née à Epsom, au Pays de Galles, elle fut très vite littéralement « arrachée » par les chorales des églises de la ville. Débuts dans le métier alors qu'elle n'était même pas encore une « J 2 » : à neuf ans.

C'était pendant la dernière guerre. Sur les ondes de la B.B.C., des enfants anglais lisaien des messages d'encouragement aux soldats. Petula est choisie, un jour, pour en lire quelques-uns, au cours d'un enregistrement public. Et c'est l'alerte : des bombardiers allemands approchent. Les sirènes mugissent. Pour tenter d'éviter la panique, on demande à Petula de chanter une chanson, n'importe quoi. Elle réussit tellement bien qu'on la choisit pour participer régulièrement aux émissions destinées à la troupe. Et les soldats en guerre en font leur mascotte.

Devenue vedette, Petula est vite une « J 2 » très occupée : cinéma, galas, enregistrements. Mais la France ne la connaît pas encore. Elle vient à Paris, pour la première fois, en 1957, et remporte, au cours d'un « Musicorama », un petit triomphe. Elle revient, signe un contrat avec les disques Vogue, p e i n e terriblement pour apprendre le français. Quelqu'un l'aide beaucoup :

un jeune attaché de presse de la maison de disques, Claude Wolf. Et ça finit par un mariage... Ils ont actuellement deux délicieuses petites filles, Catherine et Barbara, et forment l'un des couples les plus unis et les plus sympathiques du spectacle.

En France, l'accent de jeune Anglaise malicieuse, le dynamisme, la gentillesse, de Petula, lui attirent vite de très grands succès. A tel point qu'elle abandonne définitivement l'Angleterre et reste chez nous. « Prends mon cœur », « Marin », « Roméo », « Chariot », « Cœur blessé », « Vilaine fille, mauvais garçon », « Tout le monde un jour », « Down town » enfin, font d'elle une multi-millionnaire du disque.

Sa récente version de « Down town », en particulier, connaît une carrière extraordinaire, en particulier, aux U.S.A. : plus de deux millions de disques vendus à travers le monde !

Il faut dire aussi que Pe-

tula est, par-dessus tout, la vedette universelle, aimée de tous les publics. Les jeunes ont fait d'elle une grande amie, au même titre que Sylvie ou France Gall. Les adultes l'apprécient autant que Brel ou Les Compagnons. Un organisateur de tournées m'a dit un jour : « Avec elle, c'est, n'importe où, la salle comble chaque soir et le triomphe... ». Connaissance approfondie du métier, talent, gentillesse, accent inimitable (elle lutte beaucoup pour ne pas le perdre !), dynamisme à toute épreuve, Petula est une valeur sûre de la chanson.

LA BAGARRE DE FRANK...

Au même spectacle, en vedette, Frank Alamo, dont le tour de chant se termine par une interprétation du « Chef de la bande » avec l'aide d'une moto surpuissante... Fils du Directeur des Ets Grandin (les appareils électro-ménagers), Frank Alamo démarra en flèche avec « File, file » et « Ma biche », au mo-



ment de la grande vogue des très jeunes chanteurs. Il dut faire face aux épuisantes obligations des grandes vedettes et, pris trop vite dans le mouvement, commit parfois des maladresses vis à vis du public, des journalistes...

Maintenant que la vogue commence à se calmer, il travaille d'arrache-pied pour rester aux premiers plans. Il vient d'enregistrer en Angleterre, où une seconde carrière semble démarquer pour lui. Sous le patronage d'Europe n° 1, il effectuera, aussi, en France, une centaine de galas dans les semaines à venir, chantera aux étapes du Tour du Dauphiné et du Tour de France... C'est une véritable bagarre qu'il entame, avec un courage bien sympathique.

Bertrand Peyrègne.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche de Pâques

10 h 55 : En Eurovision, la messe de Pâques, célébrée dans la basilique de Ravenne (Ravenne, ville italienne proche de l'Adriatique, a joué un très grand rôle au Moyen Age : capitale pendant quelques années de l'Empire d'Occident, puis donnée par Pépin le Bref à la Papauté, elle possède de très nombreux monuments de style byzantin et surtout de très célèbres mosaïques d'inspiration chrétienne qui vous seront très probablement présentées à l'occasion de cette cérémonie. 11 h 55 à 12 h 30 : Bénédiction donnée par le Pape depuis la terrasse de la basilique de Saint-Pierre de Rome. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche et son invité d'honneur : Leny Escudero. 16 h : En Eurovision, le match de football : Yougoslavie-France, transmis de Belgrade. 17 h 50 : Le manège enchanté. 17 h 55 : Les Lettres de mon Moulin : On peut regretter la programmation, le jour de Pâques, de ce film qui, d'une part, présente un conte de Noël (les trois messes basses) et, d'autre part, c'est le plus regrettable, n'a pas su toujours traduire la finesse d'Alphonse Daudet et fait preuve ainsi, à diverses reprises, de lourdeur et de vulgarité. 19 h 30 : Bonne nuit, les petits. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Qu'elle était verte ma vallée : un très beau film évoquant la souffrance du monde de la mine en Irlande, au début du siècle. (Recommandé aux plus grands). 22 h 35 : Les bonnes adresses du passé vous conduiront chez un écrivain que vous connaissez bien : Jules Verne. (Recommandé aux plus grands, surtout si vous pouvez dormir demain !)

lundi 19

14 h 30 : Dessins animés. 14 h 40 : Mon royaume pour un lapin : une fantaisie qui n'a pour but que de distraire. 15 h 50 : Les anges de miséricorde. 17 h 55 : La séquence du spectateur, avec des extraits de trois bons films : Les anges du péché, Amis pour la vie (très beau film dont les héros ont votre âge) et Napoléon II, l'Aiglon. 19 h : Le grand voyage : l'U. R. S. S. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Henri Salvador, entouré de Sacha Distel, Petula Clark, Tiny Young, Jackie Moulier. 21 h 25 : La caméra invisible (dont la réputation n'est plus à faire et qui a ce soir les honneurs de la 1^{re} chaîne).

mardi 20

18 h 25 : Court métrage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Barberine : une pièce de Musset (à la rigueur pour les plus grands). 22 h 15 : Les grands interprètes : ce soir, le célèbre violoniste David Oistrakh.

mercredi 21

19 h : Le grand voyage : l'U. R. S. S. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : Robin des bois. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Avis aux amateurs. 22 h 50 : Basket-ball : France-Pologne.

jeudi 22

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Le grand club qui reçoit à : 17 h 18 : Le panorama pittoresque (les animaux imitent l'homme), 18 h 10 : Nos amies les bêtes. 18 h 40 : Le monde en quarante minutes, qui achève l'après-midi. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Le manège. 21 h 20 : Rendez-vous avec Barbara et Charles Dumont qui interprètent leurs chansons. 21 h 50 : Trésors dans la ville.

vendredi 23

18 h 25 : Court métrage. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 20 : Music-hall de France. 22 h : Sports.

samedi 24

16 h 45 : Voyage sans passeport, à Saint-Jean-d'Acre. 17 h : Magazine féminin. 17 h 15 : La vocation d'un homme. 18 h 35 : Les Indiens. 18 h 50 : Le petit conservatoire de la chanson. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Le bonheur conjugal. 21 h : La vie des animaux. 21 h 15 : Variétés. 22 h 55 : Les ballets coréens (très bel ensemble, recommandé à ceux qui aiment les ballets folkloriques).

DEUXIÈME CHAINE

dimanche de Pâques

14 h 45 : Bob Morane. 15 h 10 : Aventure en Irlande, un film d'action, pour tous. 16 h 35 : L'homme invisible. 17 h : Concert : la Symphonie n° 1 de Beethoven. 18 h 15 : En Eurovision : le championnat de danse amateur, transmis de Stuttgart. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger, ce soir : les éleveurs de serpents. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : La main dans l'ombre (policier, pour les plus grands seulement). 21 h 50 : Jazz.

lundi 19

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : Nazarin : ce film est à réservé aux adultes.

mardi 20

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : Champions. 21 h 30 : Calembredaines : fantaisies sur quelques thèmes de l'actualité. 22 h : Conseils utiles et inutiles : l'émission de ce soir (si le sujet ne change) peut intéresser quelques-uns d'entre vous. Elle commence une nouvelle série : « Comment envoyer vos enfants à l'étranger. » Aujourd'hui : Séjours en Allemagne.

mercredi 21

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : El buon amor : nous manquons d'information sur ce film en version originale qui toutefois nous semble réservé aux adultes.

jeudi 22

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : Seize millions de jeunes. 21 h 30 : L'âge des déserts.

vendredi 23

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Rocambole. 21 h 40 : Jeux de société : cette émission présente généralement des problèmes qui sont à réservé aux adultes.

samedi 24

19 h : Club de piano qui vous permettra d'entendre les danses roumaines de Bela Bartok et des œuvres de R. Boutry, premier grand prix de Rome, jouées par leur auteur. 19 h 15 : Le corsaire de la reine. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Rocambole. 21 h : La poudre aux yeux, une comédie de Labiche qui n'est pas un chef-d'œuvre, mais qui est jouée par des acteurs de la Comédie française. 22 h 5 : Les incorruptibles (pour les plus grands seulement).

Tous ces programmes sont donnés sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche de Pâques

11 h : Messe de Pâques, à partir de Ravenne (voir 1^{re} chaîne ci-contre). 12 h 25 : Bénédiction du Pape. 15 h : Furie. 15 h 30 : Rallye 65. 17 h 30 : Laurel et Hardy. 18 h : Que verrons-nous cette semaine ? 18 h 50 : Chants et louanges, transmis en Eurovision par la BBC. 19 h 30 : Bob Morane. 20 h 30 : La bulle de savon, une œuvre à mi-chemin du rêve : imaginez un charmant petit garçon qui meurt d'une opération ; les élus du paradis s'émeuvent et obtiennent qu'il revive. Il revivra et, par la même occasion, revivra aussi un incorrigible fumeur que sa passion pour le tabac avait tué au moment de la mort de l'enfant. C'est évidemment une histoire assez étrange ; il faut la considérer surtout comme une fée.

lundi 19

18 h 33 : Pom' d'Api. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Variétés.

mardi 20

19 h : Emission agricole. 19 h 30 : Court métrage. 20 h 20 : Face à l'opinion (voir J 2 de la semaine dernière). 20 h 30 : Le Saint. 21 h : Qui est cet homme : le coureur E. Zatopek.

mercredi 21

18 h 33 : Aventures du progrès. 18 h 50 : A vos marques : destinées aux élèves de la 3^e d'Humanités. 19 h 30 : Face à l'opinion. 19 h 45 : Guillaume Tell. 20 h 30 : Wallonie 65 qui abordera le problème de l'énergie. 21 h 15 : En Eurovision du Danemark, un ballet, puis Fresques espagnoles

jeudi 22

18 h 33 : Allô, les jeunes ! 18 h 45 : Adventures in English. 19 h 30 : Robin des bois. 20 h 30 : Le coup de l'escrime, film.

vendredi 23

18 h 33 : Espace. 19 h : Flash sur... 19 h 30 : Les quatre justiciers. 20 h 20 : Face à l'opinion. 20 h 30 : Emission dramatique dont le titre ne nous est pas encore communiqué. Nous vous rappelons cependant qu'en général les émissions du vendredi soir sont réservées aux adultes.

samedi 24

18 h 33 : A vos marques. 19 h 15 : Face à l'opinion. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : Je suis un sentimental, un film policier avec Eddie Constantine : beaucoup de bagarres, encore plus d'invasions. Visible à condition de ne pas le prendre au sérieux.

ECHOS

Le retour de Rocambole :

Depuis le 15 avril, Rocambole est revenu sur la deuxième chaîne. Ce nouvel épisode « rocambolé » n'est pas de Ponson du Terrail, créateur du personnage, mais les réalisateurs ont affirmé être restés fidèles à son esprit. En fait, ils n'ont pas résisté à la tentation de « faire peur », et quelques scènes risquent d'effrayer les plus jeunes : Sir Williams, en effet, s'adonne à la magie, et sa méchanceté lui fait frôler la folie. Heureusement, Rocambole est là : vous le connaissez suffisamment pour savoir qu'il n'y a pas lieu d'être angoissé : avec lui, tout s'arrangera.

Télévision des odeurs :

Un grand savant anglais a annoncé dernièrement à la télévision de la BBC, qu'il avait découvert un procédé permettant aux téléspectateurs de sentir les odeurs correspondant à l'image. Il suffisait de se placer debout, à deux mètres de l'écran et de respirer très fort. Pendant sa démonstration, le professeur hauchait des oignons. Bientôt, la BBC recevait des coups de téléphone : « On sentait quelque chose ! » Le professeur fut très heureux de l'apprendre : en fait, cette émission avait lieu le 1^{er} avril... et c'était un beau poisson !



II leur a lavé les pieds

C'est visible, le père cherche à m'occuper !

— François, va porter ces plants de salade au Grand Séminaire.

— Oui, papa.

Bernard a dressé l'oreille, il me dit :

— Alors, tâche de voir Jean Pasquier, dis-lui que c'est entendu pour dimanche, j'irai avec lui faire du rocher à la cascade de Brise-cou.

— Tu n' peux pas faire tes commissions toi-même...

Mais ça, je l'ai ajouté pour la forme, parce que je n' demande pas mieux qu' de voir Jean Pasquier : c'est un type sensass, d'ailleurs il va être ordonné prêtre au mois de juin.

J'ai mis les plants dans un cageot sur mon vélo et j'ai foncé. Au feu rouge du Prisunic, le Fifre tenait son conseil de guerre. Le Fifre, c'est le blouson noir n° 1, il a l'uniforme, le maintien, les cheveux jusque sur les épaules, la chaîne de vélo... tout ! Comme le feu passait du rouge au vert, je me suis retrouvé par terre avec mon vélo, mon cageot et mes plants de laitue. Le temps que je me relève et que je ramasse mes légumes, la place était nette devant Prisunic !

Je vous jure que ça bouillait à l'intérieur. Fifre, tu ne perds rien pour attendre... Bernard, Dominique et moi..., on te rendra la monnaie... d'autant plus que Bernard ça fait longtemps qu'il cherche une entrée en matière...

Au Grand Séminaire, Sœur

Le journal

Claire m'a tamponné au merochromé et Mère Elisabeth a fini de me soigner avec une énorme tranche de biscuit roulé et un grand verre de sirop de cassis.

Puis j'ai cherché Jean Pasquier, il était sur le terrain de sport avec les séminaristes. On a fait une furieuse partie de volley-ball. Au moment de partir, Jean Pasquier m'a demandé un service : « Toi, François, qui sais lire la musique tu devrais bien venir me tourner les pages, Jeudi Saint après-midi, à l'orgue de chœur de la cathédrale. » Impossible de refuser.

Tout ce que vous voudrez, ça fait balaise, une cérémonie avec un évêque ! Quand le nôtre pénètre sous les voûtes de Saint-Lazare à Noël, avec sa mitre étincelante (elle brille comme la neige au soleil) et sa crosse superbe, alors que les cloches sonnent à toute volée, moi, je trouve ça magnifique. Mais aujourd'hui, ce n'est pas du tout pareil, ça n'a rien de triomphal, au contraire.

Pour de vrai, l'Évêque lave les pieds de douze types... Il se baisse, il se relève et on entend une voix qui lit : « Si moi, le Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, combien plus devez-vous vous laver les pieds les uns les autres. »

A l'orgue, Jean Pasquier joue un truc très beau : « Là où sont la charité et l'amour, là, Dieu se trouve. »

Ça dit aussi :

« Loin de nous les disputes et les bagarres... »

J'ai pensé à mon Fifre.

H. LECOMTE-VIGIE.

Dessins : F. BERTRAND.

de



FRANÇOIS



Les
grandes
heures
de

STRASBOURG

Il suffit de regarder une carte pour comprendre comment Strasbourg, petit village de pêcheurs romains, est vite devenu une grande cité, mais aussi comment, à cause de cette situation privilégiée, il a été l'enjeu de tant de luttes, le lieu de passage de tant d'invasions, tant de fois pillé, brûlé et dévasté et reconstruit plus fort grâce à la volonté farouche de ses habitants.

Pourtant, au début de son histoire, on l'avait choisi comme théâtre du serment par lequel les fils de Charlemagne se juraient amitié, serment qui devait être si mal tenu par eux et par leurs descendants !

Un jour de 1576, tandis que les luttes religieuses ravagent l'Alsace, le Bourgmestre de Strasbourg cherche désespérément à arrêter ces tueries...

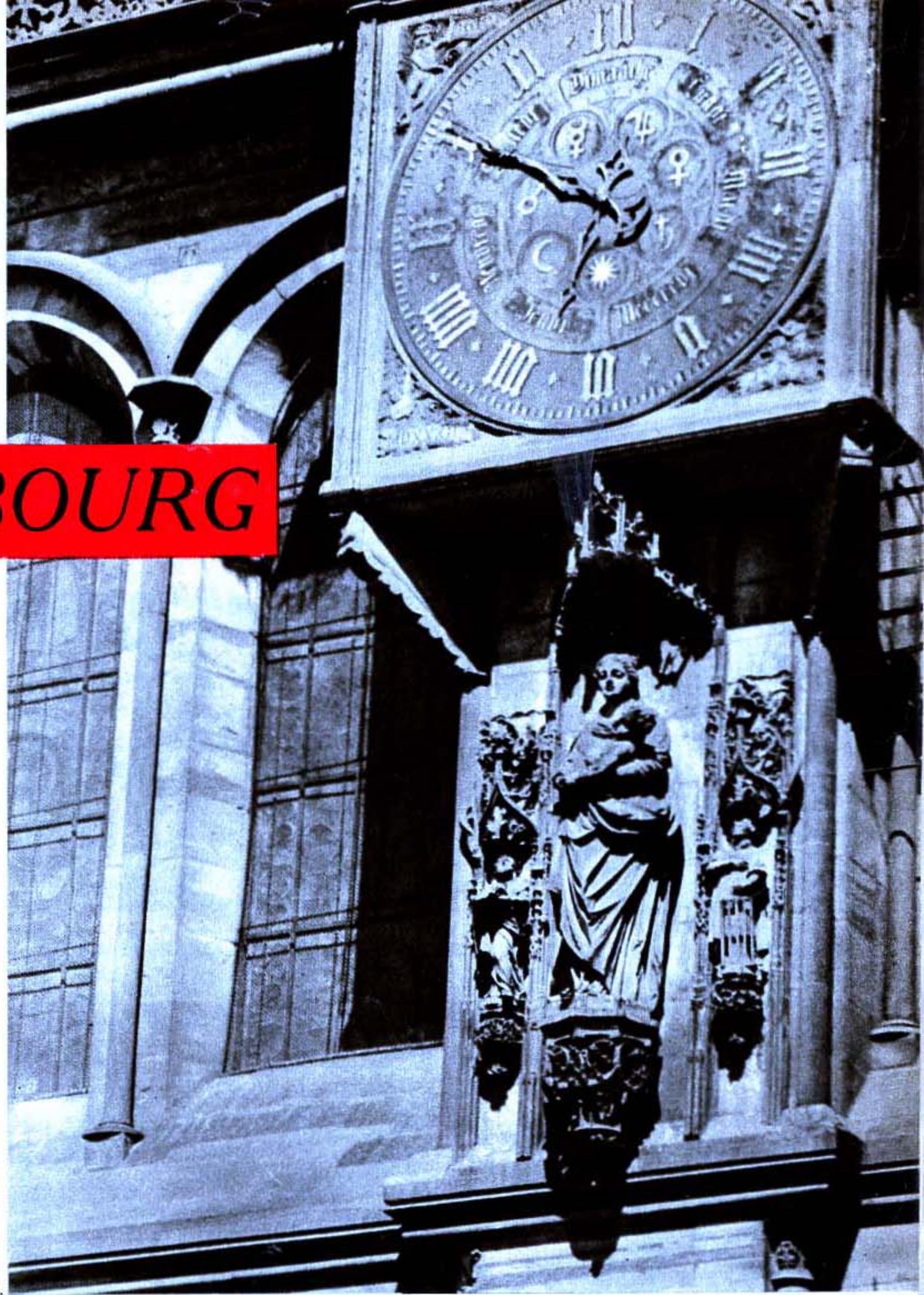


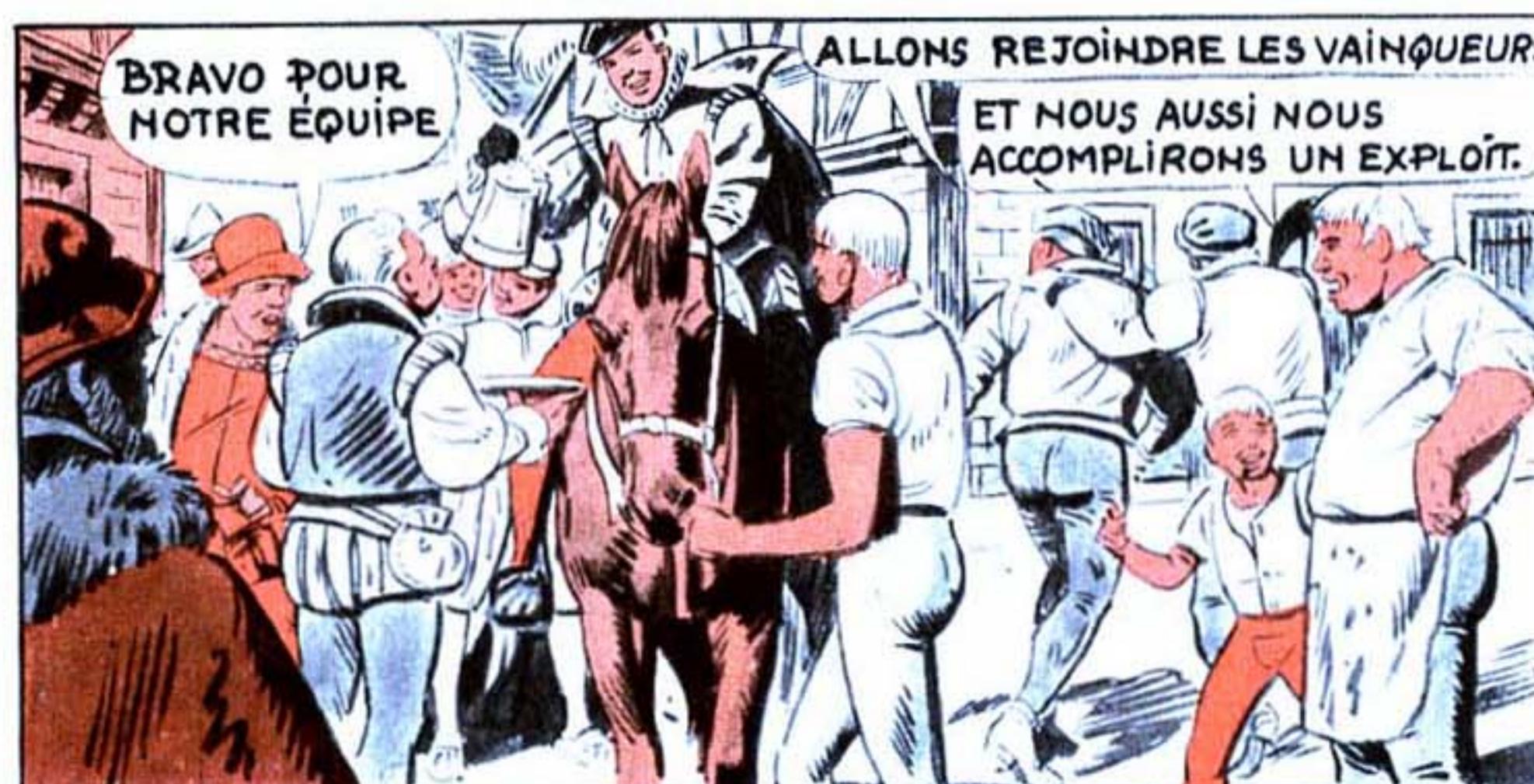
Photo SÉLECTION.

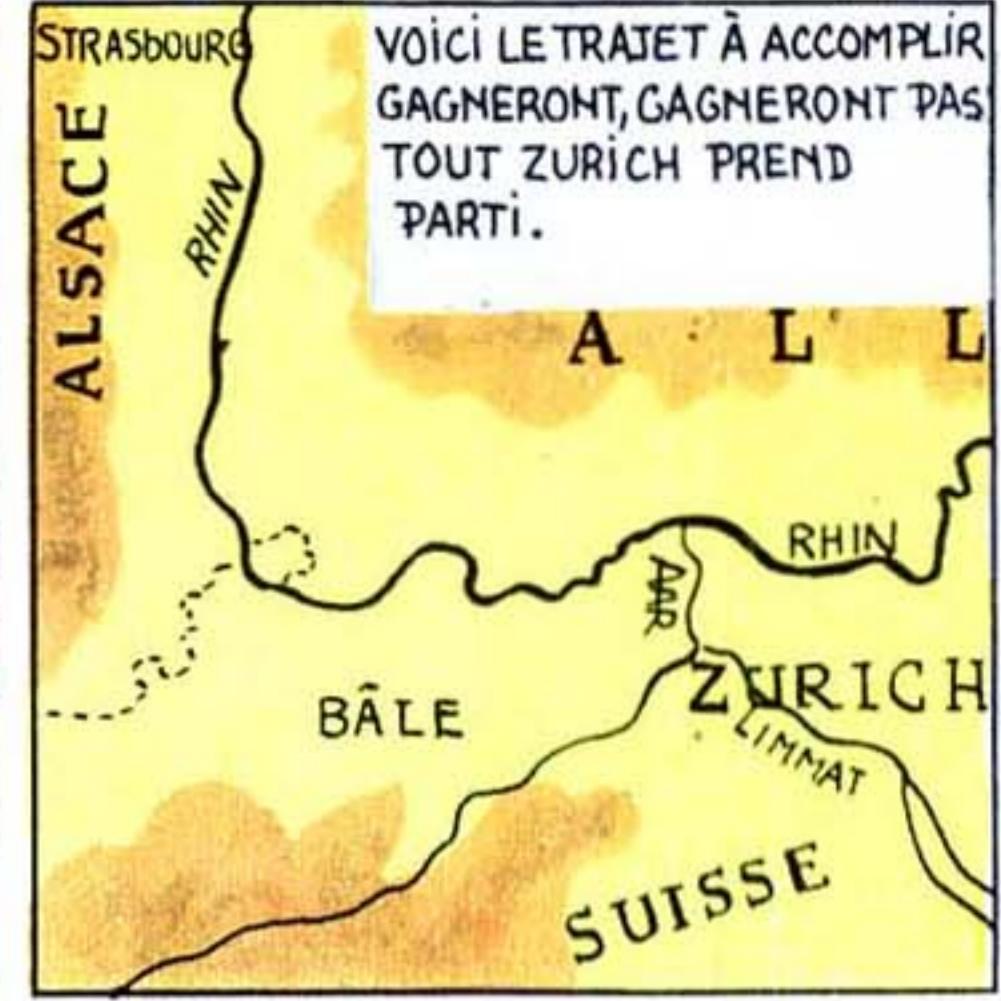


...ET AU CONSEIL...

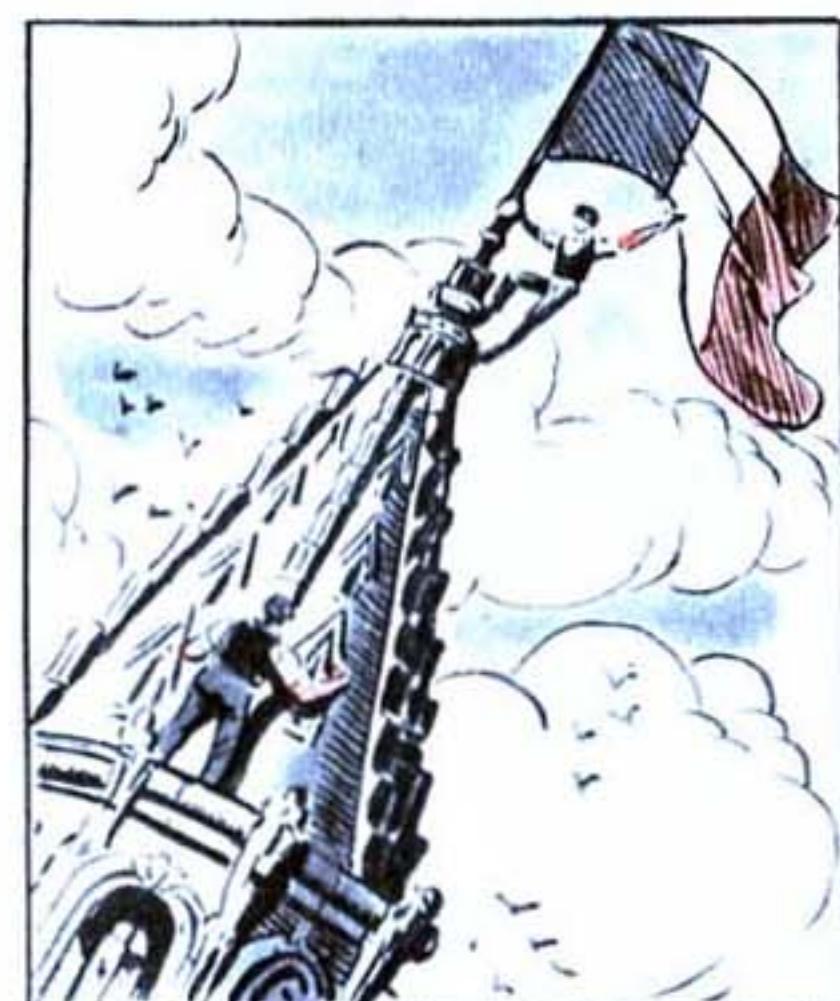
NOUS ORGANISERONS UN GRAND CONCOURS DE TIR AUQUEL NOUS INVITERONS TOUS NOS VOISINS DE SUISSE, D'ALSACE ET DE BAVIÈRE.

BRAVO!

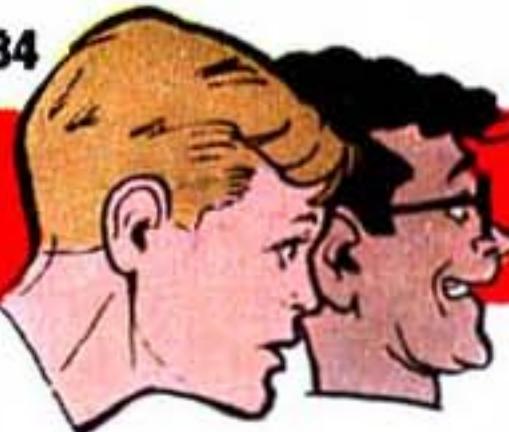




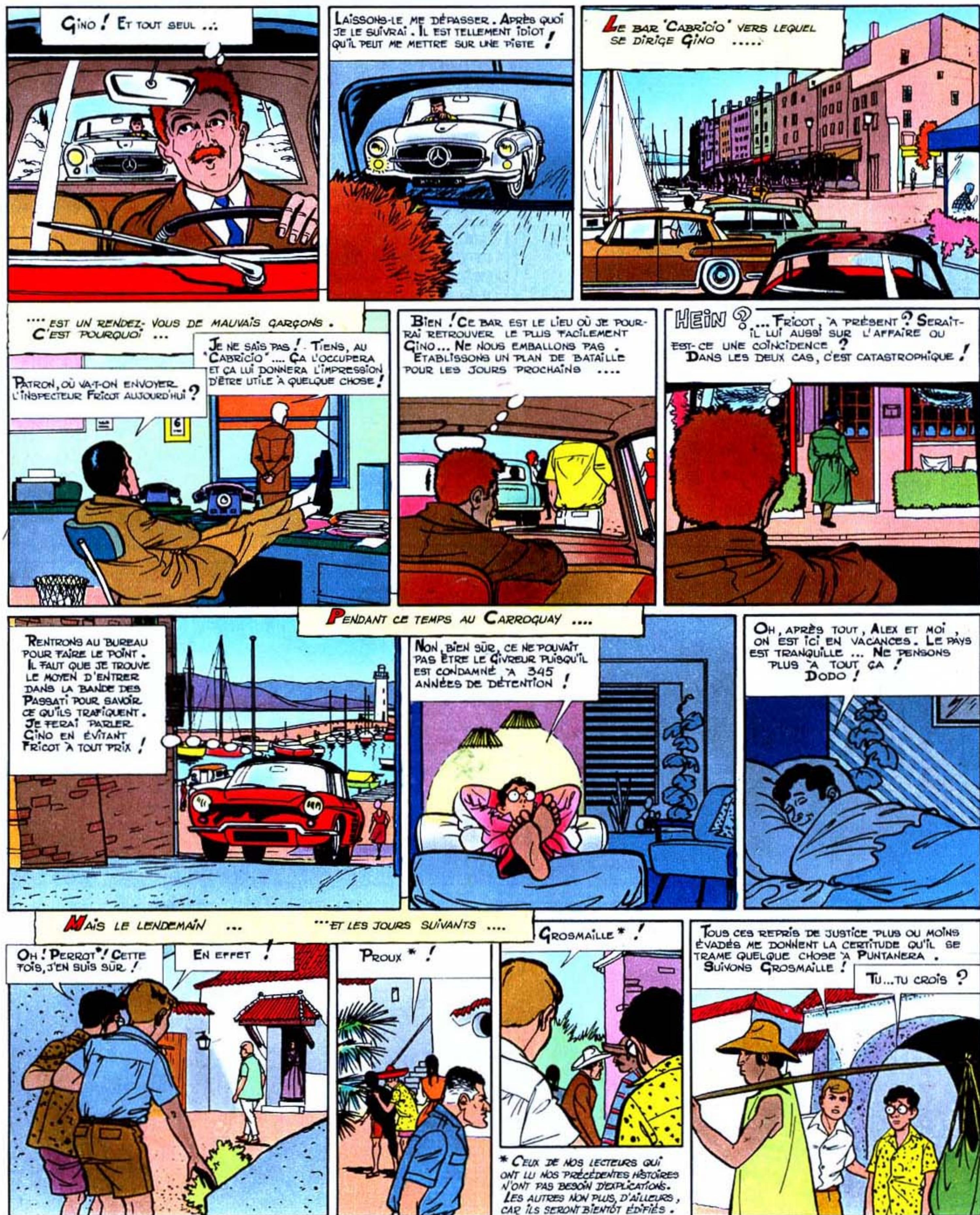




FIN



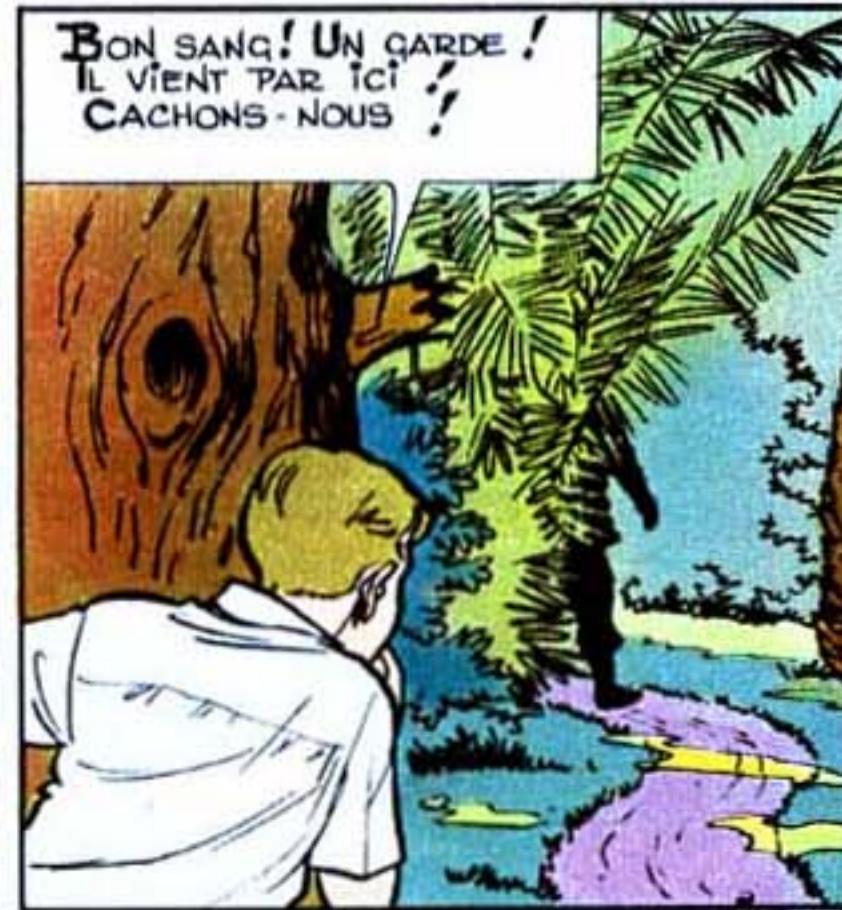
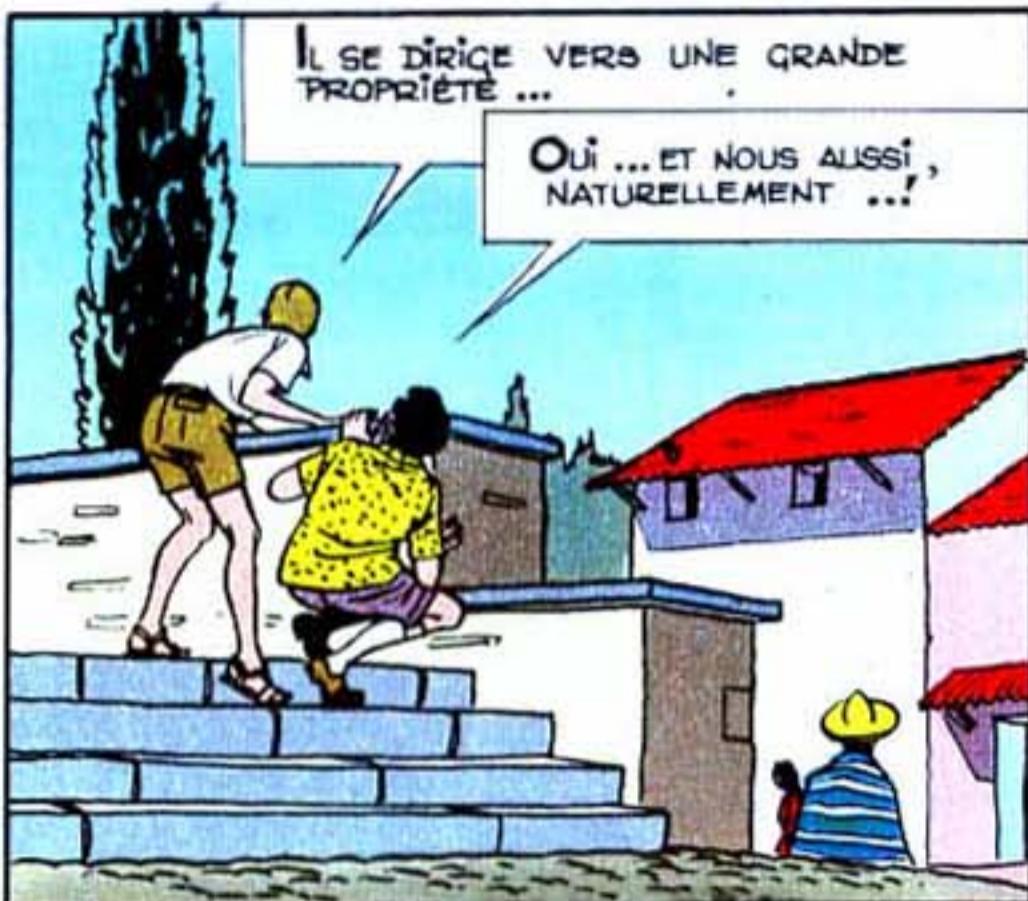
ALERTE AU CAN



PROGUAY

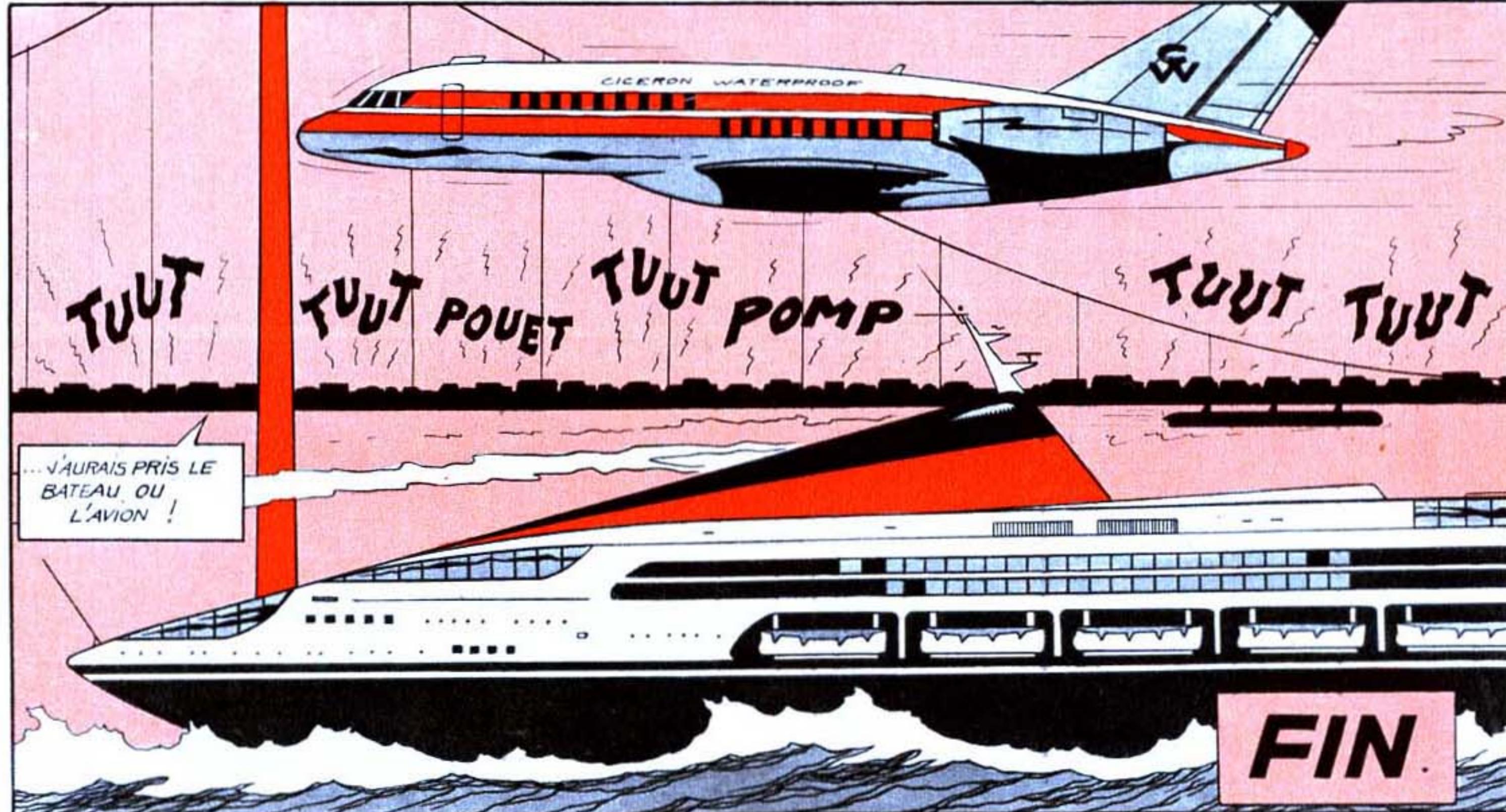
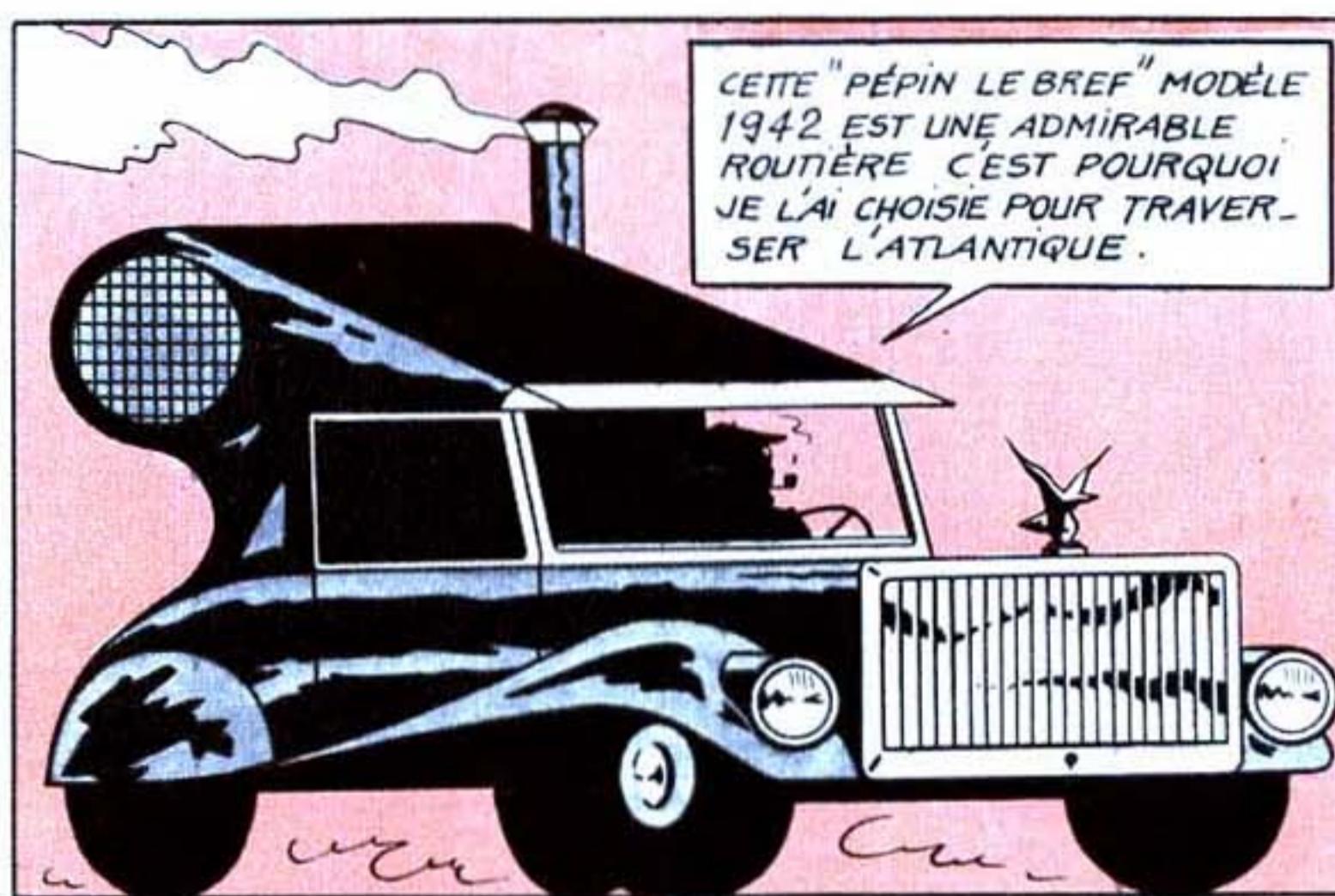
GUY REMPAY - PIERRE BROCARD

RÉSUMÉ. — En vacances au-delà des mers, Alex et Euréka ont retrouvé... le givréur.



PONT TRANSATLANTIQUE

RÉSUMÉ. — Toutes les places sur le monorail transatlantique sont prises.





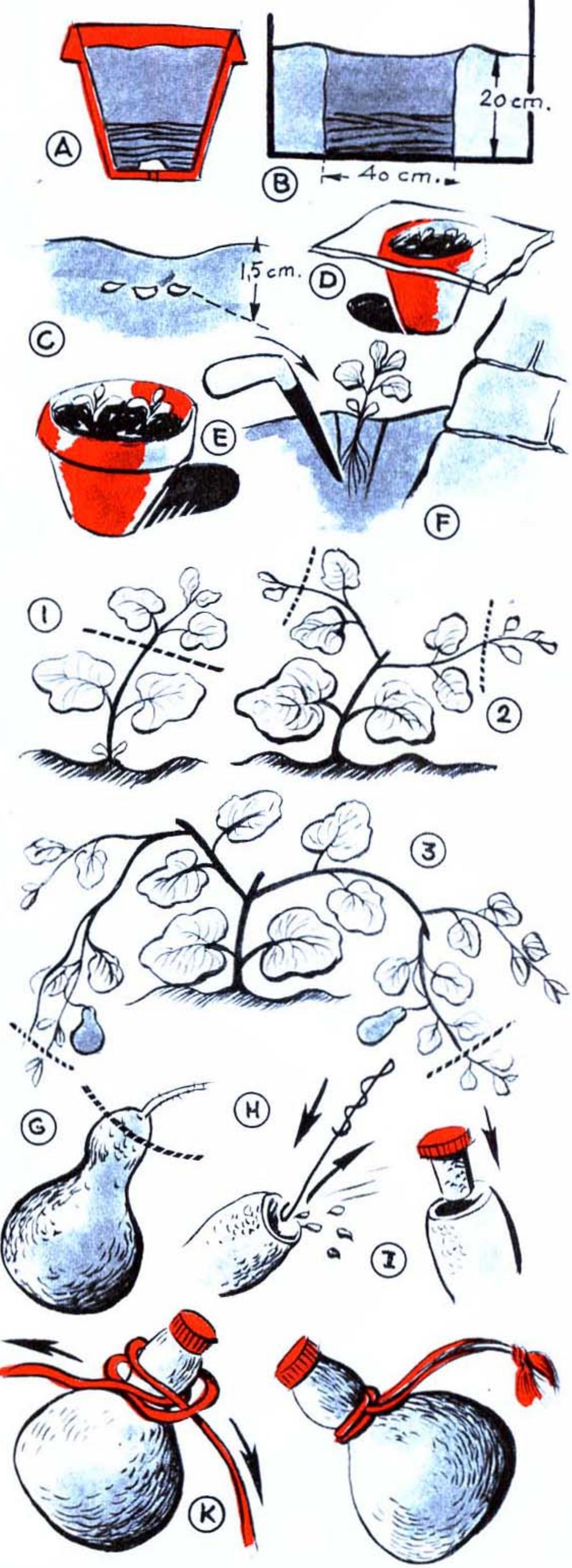
GOURDES

Si vous faites du camping, que vous arpentez les bois, la plaine, la montagne et autres lieux, une gourde bien remplie est toujours utile. En vous y prenant dès maintenant, il vous sera facile d'en faire quelques-unes à l'automne, pour l'année prochaine.

Laissons de côté les gourdes en peau de bouc ou de chèvre, dont la confection n'est pas à notre portée ; il y a plus simple et surtout moins coûteux, à condition d'être patient.

Dans un coin de votre jardin, à défaut dans quelques pots (A) ou caisses (B), mettez un peu de fumier, tassez et comblez avec de la bonne terre. Si vous n'avez rien de tout cela, achetez quelques kilos de terreau chez le jardinier ou l'horticulteur du coin, ainsi qu'un paquet de graines de gourdes (prix 0,80-0,90). Choisissez l'espèce dite gourde pèlerine, laquelle forme deux parties inégales réunies par une sorte d'étranglement très utile. Semez vos graines (C), couvrez-les d'un morceau de verre (D) ou de plastique, maintenez la terre humide. En peu de temps vous verrez apparaître les cotylédons (E). Dès que les plants seront pourvus de 3 à 4 feuilles, si vous le pouvez, repiquez-les en pleine terre, mais bien abrités (F), contre un mur par exemple. Lorsqu'ils seront en bonne voie de végétation, il faudra les pincer (1-2-3), c'est-à-dire les couper au-dessus des deux premières feuilles, de façon à faciliter la formation des tiges secondaires, lesquelles seront « pincées » à leur tour pour donner naissance à deux autres tiges secondaires, qui produiront alors des plants femelles, puis par la suite des fruits. Pour que ceux-ci atteignent une belle taille, il faudra une fois de plus pincer chacun d'eux à deux feuilles. Leur maturité est assez longue ; il ne faudra les rentrer que bien mûrs et colorés, et surtout avant les premières gelées. On les fait ensuite sécher en lieux secs et aérés. Lorsque la dessiccation est totale, c'est-à-dire lorsque l'on entend les graines devenues libres raisonner à l'intérieur, on sectionne légèrement la partie supérieure, qui formera le goulot (G). A l'aide d'un crochet (H) en fil de fer on extrait les graines et la pulpe sèche ; on termine en introduisant à l'intérieur de petits graviers, ou de la grenaille, que l'on secoue énergiquement. On lave ensuite à l'eau tiède et après égouttage on verse un demi-verre de calvados, cognac, ou autre boisson alcoolisée. Bien bouchée (I), secouée fréquemment, on pourra, après quelques semaines de ce traitement, l'emplir de vin, d'eau ou autre liquide buvable. Il ne restera plus qu'à la pourvoir d'une attache solide (K) pour la suspendre à la ceinture et votre gourde est prête pour la prochaine randonnée.

ESGI.



LE GRAND DUC



NOM : Grand-Duc.
SURNOM : Chat-Huant.
FAMILLE : Otidé.
COUSINS : Duc lacté, duc cendré, duc de Virginie, hiboux.
HABITAT : Régions montagneuses, Eurasie, Afrique, Amérique du Nord.
DOMICILE : Rochers, terriers, vieux bâtiments, trous d'arbres, nids d'emprunt.
CARACTÈRE : Intelligent, bon père, aime la solitude.
OCCUPATIONS : Chasse la nuit.
RÉGIME : Rongeurs de toutes nature et proies vivantes diverses.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Longueur totale : 0,60-0,75 m.
 Envergure : 1,50-1,70 m.
 Aile pliée : 0,40-0,45 m.
 Queue : 0,25-0,27 m.
 Couleur : gris roussâtre et noir.
 Poids : 2-2,5 kg.
 Signe particulier : vol très silencieux.
 Cri : hou-hou, ba-hou (grave).
 Longévité : 50-65 ans.

Ce bel oiseau, le plus grand des rapaces nocturnes, est bien méconnu de la plupart du grand public. Tout au plus le reconnaît-on par son cri lugubre, qu'il lance les nuits de pleine lune, et que l'on confond encore avec les rameaux des autres rapaces de son espèce. Disons qu'il est rare en France, en raison des hécatombes stupides

et irraisonnées dont son groupe a été l'objet depuis des siècles, tant par ignorance et superstition que par haine. Dans notre pays, on en trouve encore quelques groupes dans les Pyrénées, les Alpes, le Massif Central, le Jura, les Ardennes, ainsi qu'en Bourgogne, en Provence et dans le Berry.

Il y a quelques années, les forêts suédoises ne possédaient plus un seul grand duc ; la Norvège lui offrit, pour les repeupler et rétablir l'équilibre biologique, 5 grands ducs qui, depuis, se sont multipliés sous une protection sévèrement contrôlée. Les bienfaits de cet oiseau sont incontestables ; au Tyrol, l'examen d'une aire de grand duc a permis de dénombrer plus de 800 ossements d'animaux, dont ceux de quelque 680 campagnols, 15 souris, 17 belettes et 5 hermines ! De toute évidence, dès que les rapaces se raréfient, les rongeurs se multiplient et causent de graves dégâts dans tous les domaines. Bien sûr, comme tous les rapaces, le grand duc tue pour se nourrir, et il lui arrive de s'emparer d'un lièvre, d'un lapin, d'un volatile. L'homme ne fait-il pas de même ? Il est probable que s'il y avait eu des grands ducs, des renards, des martres, des fouines et autres carnassiers en Sologne, la multiplication du lapin de garenne ne serait jamais parvenue à l'état de fléau.

L'antipathie des oiseaux diurnes pour les rapaces nocturnes est bien connue, mais on en ignore les causes véritables. Il est un fait patent, c'est que les chasseurs s'emparent du grand duc, vivant ou mort, et s'en servent pour mettre bas, à coups de cartouches, les oiseaux d'alentour qui s'en approchent.

Nous savons qu'il chasse du crépuscule à l'aube et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il voit parfaitement le jour, mais il reste perché, immobile, et s'abstient de tout mouvement pour garantir sa sécurité.

Aux États-Unis, la base aérienne de Lockbourne, près de Columbus, possède deux grands ducs apprivoisés, lesquels s'emploient à éloigner, chaque nuit, les pigeons et divers passereaux qui nichent dans les hangars, et qui salissent de leurs fientes les appareils aéronautiques.

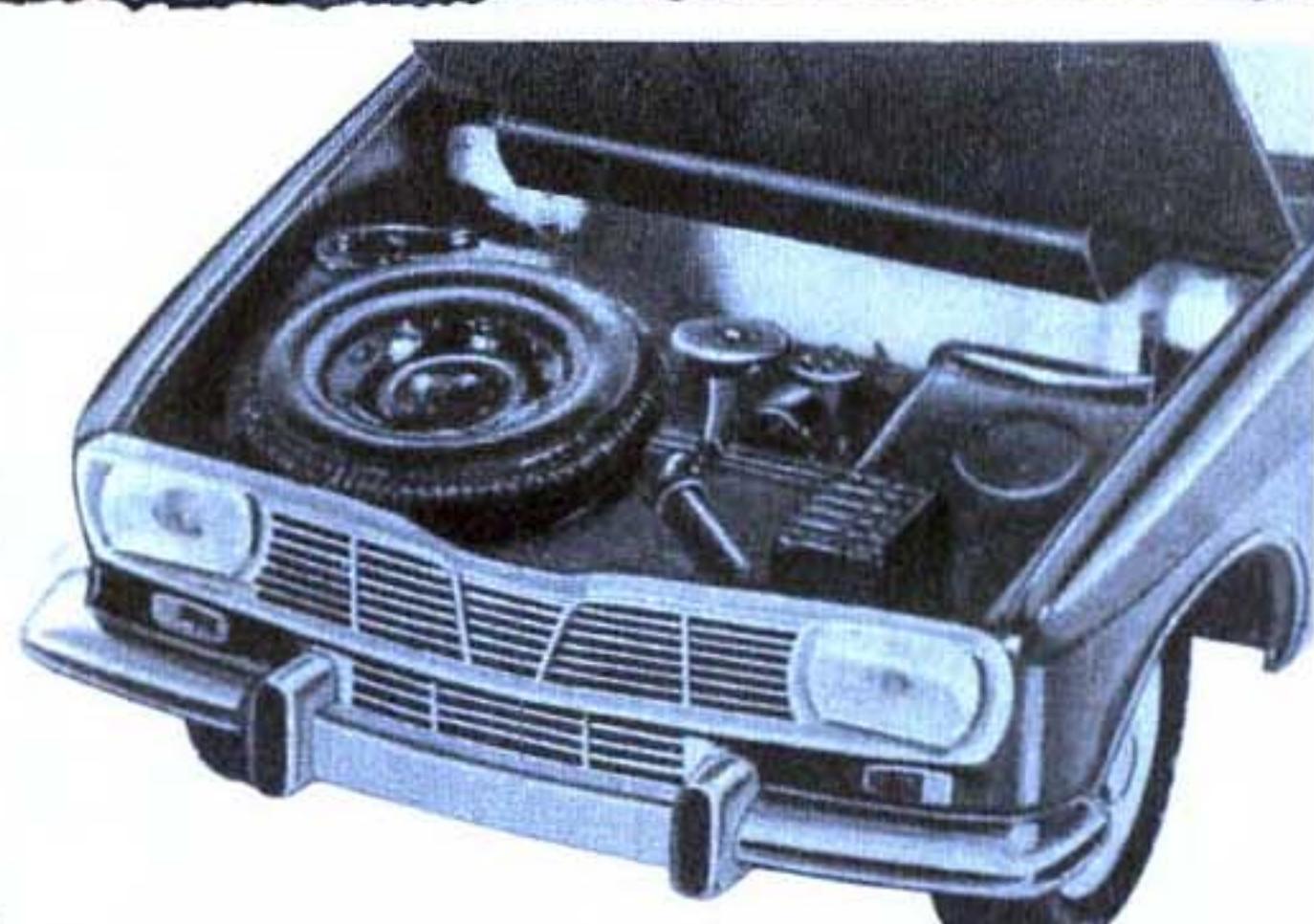
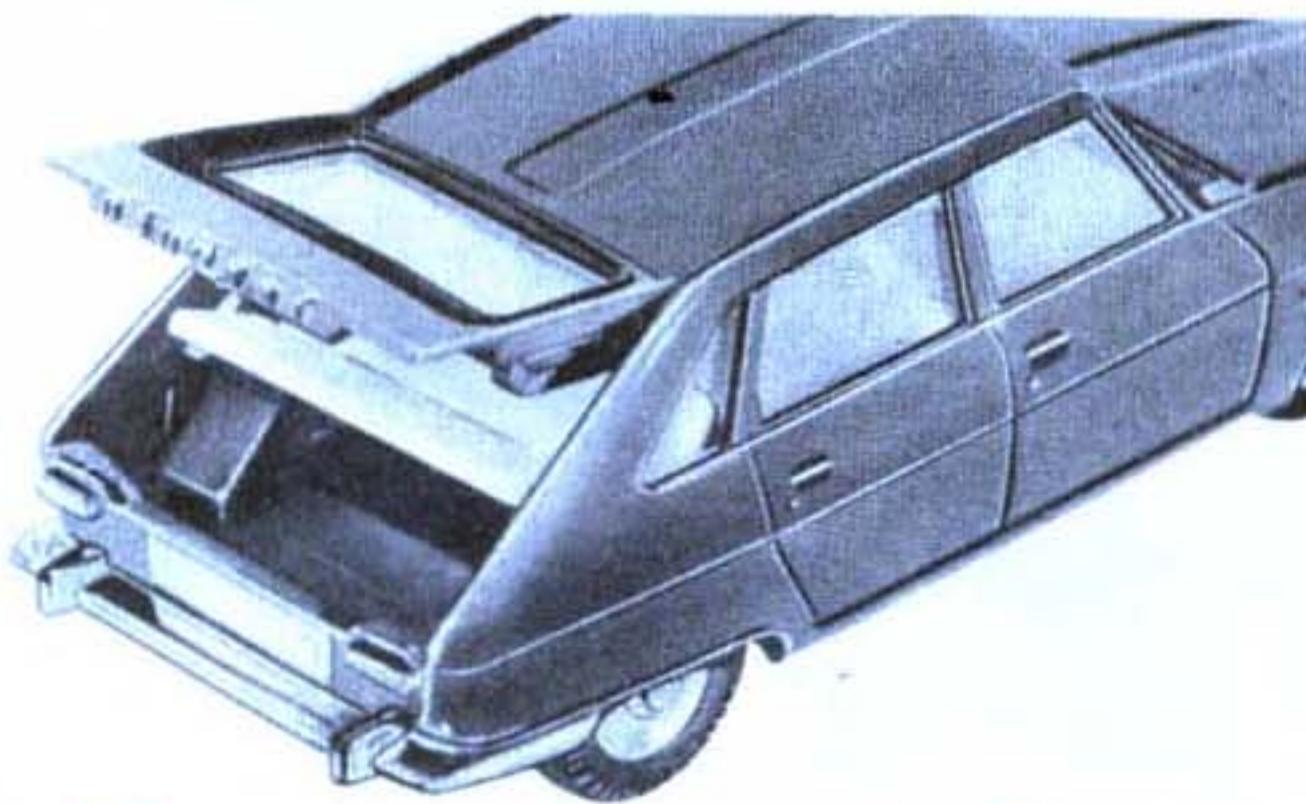
Disons pour terminer qu'en certaines régions françaises les rapaces diurnes et nocturnes sont de plus en plus protégés. Il existe même des associations pour la connaissance et la protection des rapaces, telle celle de Villers-Marmery (Marne), dont l'adresse est à retenir.

ESGI.

Oh!...Renault 16...



Oui, mais DINKY !



Description et caractéristiques de la Renault 16 Dinky Toys

- | | |
|---|---|
| Echelle : 1/43 ^e | Largeur : 38 mm |
| Longueur : 99 mm | Hauteur : 33 mm |
| <ul style="list-style-type: none"> ● capot ouvrant ● moteur et plancher moulés ● porte arrière ouvrante ● tablette arrière rabattable ● siège arrière coulissant | <ul style="list-style-type: none"> ● aménagement intérieur ● direction ● suspension ● glaces ● phares spéciaux |

A ajouter tout de suite à ta collection ! Réf. : 537

DINKY TOYS
 Marque déposée

C'est un produit **MECCANO-Triang**

Elle sort en même temps que la vraie !

RÉSUMÉ. — Au moment où le Sire de l'Espée allait retrouver ses enfants, Godefroy s'enfuit avec sa fille Anne. Mais Amaury s'est lancé à la poursuite du traître.

dans

VOYAGE A L'EST

PAR MOUMINOUX

